CATALOGUE des titres disponibles aux ÉDITIONS DU MONDE LIBERTAIRE

- ⋆ **Collection Bibliothèque anarchiste 3**
  - Anarchisme & syndicalisme : Le congrès Anarchiste International d'Amsterdam (1907)..... 3
  - De la capacité politique des classes ouvrières..... 3
  - Dictature et Révolution..... 4
  - Écrits choisis : Camillo Berneri..... 4
  - Écrits pédagogiques de Sébastien Faure..... 4
  - L'Etat dans l'Histoire..... 5
  - La lutte humaine..... 5
  - Mai 68 par eux-mêmes..... 5
  - Sous les plis du drapeau noir, souvenirs d'un anarchiste..... 6
- ⋆ **Collection Brochure anarchiste..... 7**
  - Qu'est-ce que l'anarchisme..... 7
  - Agir au lieu d'élir : les anarchistes et les élections..... 7
  - L'anarchisme aujourd'hui : un projet pour la révolution sociale..... 8
  - " Anticommunisme et Anarchisme"..... 8
  - L'hydre de Lerne..... 9
  - La main de fer en Palestine..... 9
  - À la petite semaine : chroniques sans dieu ni maître..... 10
  - Pour un avenir libertaire : contributions de l'Internationale des Fédérations Anarchistes..... 10
  - Le quartier, la commune, la ville... des espaces libertaires !..... 10
  - Super Yalta : esquisse géopolitique de la situation mondiale en 1991..... 11
  - Unité pour un mouvement libertaire..... 11
  - L'autogestion anarchiste..... 12
- ⋆ **Collection Du charbon pour les braises / Réflexions croisées sur…..... 14**
  - Le travail..... 14
  - Les retraites..... 14
  - Anarchisme violence non-violence :..... 14
- ⋆ **Collection Graine d'Ananar..... 16**
  - Benoist Rey..... 16
  - Eugène Dieudonné..... 16
  - Louise Michel..... 17
  - Paul Roussenq : le bagnard de Saint-Gilles..... 17
  - Pépita Carpeña..... 18
  - Sacco & Vanzetti..... 18
  - Sara Berenguer..... 19
  - Maurice Joyeux..... 19
  - Augustin Souchy : Attention, anarchiste ! Une vie pour la liberté..... 20
- ⋆ **Collection Ici et Maintenant..... 21**
  - Le contrôle social en société dite démocratique..... 21
  - Du développement à la décroissance..... 21
  - Pour comprendre la « crise » agricole..... 22
  - Suzana : Chronique d'une vie de sans papier..... 23
  - Le VAAAG..... 23
  - Zéro euro, zéro fraude : transports gratuits pour toutes et tous..... 24
- ⋆ **Collection Increvables Anarchistes..... 25**
  - Le hasard et la nécessité : comment je suis devenu libertaire..... 25
  - Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil des 150 ans du Libertaire et du Monde Libertaire..... 25
  - Espagne 36 : Les affiches des combattant-e-s de la liberté..... 26
- ⋆ **Collection Propos Mécréants..... 27**
  - Antireligion : regards sur l'obscurantisme religieux et la nécessité de le combattre..... 27

✯ **Collection Pages Libres** **28**
Abordages informatiques. 28
La construction européenne ou le nouveau visage de la barbarie capitaliste étatiste 28
Drogues contre la criminalisation de l'usage 29
La farine et le son : 29
Du rouge au noir : mémoire vive d'un porteur de valise 29
Les égorgeurs 30
Ils ont osé ! : Espagne 1936-1939 : 30
Libres comme l'air, quinze nouvelles pour radio libertaire. 31
Mujeres libres : des femmes libertaires en lutte 32
RadioActivité: les faibles doses. 32
Radio libertaire : la voix sans maître 32
Ramadan plombé – *suivi de* Un gorille sinon rien 33
Ras la coupe ! : 33
✯ **Collection Notre histoire** **34**
La résistance anarcho-syndicaliste allemande au nazisme 34
✯ **Bandes Dessinées** **35**
Makhno l'Ukraine libertaire (1918-1921) 35
Malatesta Biographie en image d'une figure de l'anarchisme italien 35
✯ **Vidéos** **37**
Des alternatives sociales en acte ! 37
A l'épreuve du réel, l'expérience du VAAAG 37

Collection Bibliothèque anarchiste

Anarchisme & syndicalisme : Le congrès Anarchiste International d'Amsterdam (1907).

Introduction : Ariane Miéville et Maurizio Antonioli.
(Éditions du Monde Libertaire – Paris / Nautilus - Rennes).

Dans l'histoire de l'anarchisme le Congrès d'Amsterdam, qui s'est tenu du 14 au 31 Août 1907, constitue un des évènements les plus significatifs : les délégués de 14 pays participèrent à ce congrès ; la présence de figures historiques du mouvement anarchiste international, telles que Malatesta, Fabbri, Monatte, Broucoux, Goldman, Rocker, Cornelissen... lui donna un relief particulier ; l'importance des sujets traités : antimilitarisme, anarchisme et organisation, rapport majorité/minorité, anarchisme et syndicalisme, anarchisme et grève générale, l'éducation, la religion... est inédit.
Parmi tous les problèmes débattus, celui qui fera date dans l'histoire de l'anarchisme international fut celui du développement futur du mouvement ouvrier et en particulier sur le rapport entre anarchisme et syndicalisme, entre organisation spécifique et organisation syndicale, de masse. Le débat entre Malatesta et Monatte constitue encore aujourd'hui une référence et un témoignage historique d'une valeur indiscutable pour tout militant investi dans la lutte sociale.

Ariane Miéville, sociologue, assistante à l'Université de Lausanne, prépare une thèse sur le syndicalisme.
Maurizio Antonioni, historien du mouvement ouvrier et syndical, auteur de plusieurs essais sur le syndicalisme révolutionnaire. Membre du comité de rédaction de la Rivista Storica dell'Anarchismo (Pisa). Auteur de l'introduction à l'édition italienne des Actes du Congrès d'Amsterdam, Anarchismo e/o Sindicalismo, CP Editrice, 1979.

9,15 € - ISSN 0184-1513 ISBN 2-903013-44-6 – 231 p. (format : 21 x 13 cm)

De la capacité politique des classes ouvrières

(tome I, tome II)
Pierre-Joseph Proudhon
Collection *Bibliothèque anarchiste.*
(Éditions du Monde Libertaire).

« Je conclus donc que l'idéal politique et économique poursuivi par la démocratie ouvrière n'étant pas le même que celui auquel s'acharne en vain depuis soixante-dix ans la classe bourgeoise, nous ne pouvons figurer, je ne dis pas seulement dans le même parlement, même dans la même opposition ; les mots chez nous ont un autre sens que chez ceux-là ; -que ni les idées, ni les principes, ni les formes de gouvernement, ni les institutions et les mœurs ne sont les mêmes…D'où cette conséquence inéluctable que, si la plèbe travailleuse a cru pouvoir aux dernières élections repousser les candidats du gouvernement comme représentants d'une idée contraire à son principe, à plus forte raison devrait-elle repousser ceux de l'opposition, les uns comme les autres étant l'expression de la même idée, de la même politique, du même *ordre*, avec cette différence toutefois que les candidats ministériels se donnent franchement pour ce qu'ils sont tandis que les autres trompent leurs électeurs en couvrant d'un masque leurs idées. » PJ Proudhon

Prix : 4,5 € - 437 p. (format 10 x 15 cm)

Dictature et Révolution

Luigi Fabbri

Périodiquement, le même espoir illusoire renaît pour des révolutions confisquées par des communistes dictatoriaux et sanguinaires. Hier, l'URSS, la Chine, le Vietnam, Cuba… Aujourd'hui le Nicaragua ? *Dictature et Révolution*, œuvre majeure de Luigi Fabbri, est considéré comme une réponse au livre de Lénine, *l'Etat et la Révolution*. C'est également l'occasion de constater qu'en 1920, on pouvait posséder toutes les informations nécessaires à la compréhension exacte de la révolution russe. Le stalinisme n'est donc pas un accident de parcours, mais le fruit logique d'une nouvelle intolérance :le communisme étatique. Fabbri pose le problème de toute révolution passée et à venir : celui de l'Etat. Ce livre nous montre bien que ce « monstre froid », selon les paroles de Nietzsche, est à combattre dès les premiers jours de la révolution pour construire une société sans Etat et contre l'Etat.

Prix : 9,15 €, 280 pages. (Format 15 x 21).

Écrits choisis : Camillo Berneri.

Introduction Gino Cerrito, bibliographie Giovambattista Carrozza.
Collection *Bibliothèque anarchiste.*
(Éditions du Monde Libertaire).

L'engagement militant de Camillo Berneri s'étend sur une période de vingt ans, entre la Révolution russe et la Révolution espagnole. Obligé de s'expatrier après la prise de pouvoir des fascistes en Italie, il connut les vicissitudes du réfugié politique perpétuellement en butte aux tracasseries policières. Expulsé à tour de rôle par les gouvernements des démocraties européennes, il fut exécuté par les staliniens à Barcelone en mai 1937 où il s'était rendu dès les premiers jours de l'insurrection populaire. Le destin tragique de Berneri, ses combats, sont ceux de toute une génération de militants aux prises avec la montée des totalitarismes fascistes et staliniens dont il sut être un critique lucide et ferme. Anarchiste aux intérêts multiples et diversifiés, Berneri n'hésita jamais à s'interroger sur l'état du mouvement libertaire dans le but d'apporter des solutions concrètes à ses problèmes sans être pour autant toujours bien compris par ses contemporains. Aujourd'hui encore, sa figure véritable, son apport aux idées libertaires restent largement méconnues ou déformées. Voici pour la première fois, en français, un choix de textes pour la plupart inédits, qui permet de faire le point sur une des figures les plus discutées et enrichissantes du mouvement anarchiste italien et international.

Prix : 18,25 € - ISBN 2-903013-11-X – 349 p. (format 21 x 15 cm)

Écrits pédagogiques de Sébastien Faure.

Sébastien Faure.
Collection *Bibliothèque anarchiste.*
(Éditions du Monde Libertaire).

Nul ne semble réellement être allé aussi loin que Sébastien Faure pour construire une éducation qui soit à la mesure de l'homme, pour une école qui ne doit rien à personne : qui ne soit « ni école chrétienne, l'école du passé, organisée par l'Église et pour elle, ni l'école laïque, organisée par l'État et pour lui », mais une école organisée pour l'enfant « afin que cessant d'être le bien, la chose, la propriété de la Religion ou de l'État, il s'appartienne à lui même » .

Grâce à lui, un vent de liberté soufflait pour les enfants en ce début de siècle. Il avait inventé une école qui ne devait rien à personne, qui s'autofinançait largement, une école vraiment libre de toute dépendance extérieure.

La guerre de 1914 y mit fin ! ...

Les idées pédagogiques de Sébastien Faure ont cependant gardé toute leur fraîcheur et méritent d'être mieux connues par tous ceux qui sont aujourd'hui insatisfaits du système d'enseignement

actuel et pensent que d'autres expériences éducatives sont possibles.

Prix : 12,20 € - ISBN 2-903013-22-5 – 172 p. (format 20 x 15 cm)

L'Etat dans l'Histoire

G. Leval.
Collection *Bibliothèque anarchiste.*
(Éditions du Monde Libertaire).

Depuis son apparition, l'école libertaire, autrement appelée anarchiste, ou anti-autoritaire, s'est déclarée ennemie de l'Etat dans lequel elle a vu non seulement un facteur parasitaire, mais la plus grande source de maux dont l'humanité a souffert. Tout en restant inférieur à la tâche que nous nous sommes proposée, nous avons essayé au cours de ce livre de montrer, preuves à l'appui, la véracité de cette affirmation. Non seulement l'Etat vole et pille, envahit, détruit, anéantit, mais il impose aux nations, aux populations, aux civilisations, le droit du plus fort, le règne du despotisme universel ou collectif.

Prix : 9,15 € – 300 p. (format 18 x 11 cm).

La lutte humaine

Gaetano Manfredonia
Collection *Bibliothèque anarchiste.*
(Éditions du Monde Libertaire).

L'œuvre de Luigi Fabbri est restée longtemps inaccessible aux auteurs français. Et pourtant, sa participation au mouvement syndicaliste d'action directe naissant, son travail organisationnel dans l'Italie d'avant 1914, ses critiques lucides des déviations autoritaires de la révolution russe dès les années 1919-1920, auraient mérité plus d'attention autant de la part des chercheurs que des militants. Ses analyses du phénomène fasciste, en particulier, et notamment celles contenues dans la *contre-révolution préventive*, écrit en 1921 avant même l'arrivée de Mussolini au pouvoir, restent à plus de soixante-dix ans de distance valides, même si elles sont inévitablement datées. Publier pour la première fois, comme nous le faisons ici, un recueil des principaux textes consacrés par Fabbri au fascisme n'est pas seulement un moyen de réparer une injustice. Un des mérites et non des moindres de Fabbri aura été d'avoir su rendre compte, parmi les premiers, du danger extrême que le fascisme, en tant que phénomène international, faisait courir non seulement au mouvement ouvrier mais aux fondements de la civilisation humaine elle-même.
Au moment où , tant en Italie qu'en France, les tentatives révisionnistes visant à excuser voire à absoudre tout ou partie des manifestations fascistes de l'entre-deux-guerres, risquent de se banaliser, la lecture des textes de Fabbri reste d'une poignante actualité et demeure un apport non négligeable pour la bonne compréhension de ce que fut le fascisme.

Prix : 16,75 € – 415 p. (format 20 x 15 cm).

Mai 68 par eux-mêmes

Textes et propos recueillis par « Chroniques syndicales », «Femmes libres » (Radio Libertaire) et le groupe Pierre Besnard de la Fédération Anarchiste
Collection *Bibliothèque anarchiste.*
(Éditions du Monde Libertaire).

Dans ce livre, les acteurs de mai reprennent la parole. Paroles confisquées, étouffées, récupérées, celle de Marco, docker ; de Sylvie, étudiante ; de Daniel, bourlingueur ; de Gérard, gréviste du

trottoir d'en face ; paroles de tant d'autres… paroles retrouvées, paroles authentiques, 200 pages de liberté, d'espoir et de combat par ceux qui firent et qui feront souffler l'esprit de mai.

Prix : 13,75 € – 238 p. (format 20 x 15 cm).

Sous les plis du drapeau noir, souvenirs d'un anarchiste

Maurice Joyeux.
Collection *Bibliothèque anarchiste.*
(Éditions du Monde Libertaire).

Dans le premier tome de ses « Souvenirs », Maurice Joyeux nous avait conté son enfance, ses démêlés précoces avec le patronat, sa descente aux enfers de la clochardisation, ses premiers pas dans l'univers bouillonnant du syndicalisme et de l'anarchisme, et son voyage de 10 ans au bout de la nuit carcérale. Dans le présent volume qui recouvre la période 1945-1968, il nous dépeint l'un des moments les plus sombres de l'histoire du mouvement anarchiste français. Son isolement tragique face à la bourgeoisie et au bulldozer stalinien. Sa quasi-implosion quand ceux qui avaient réussi une OPA sur la Fédération anarchiste s'entichèrent du matérialisme historique et participèrent aux législatives de 1956. La galère d'une poignée de militants déterminés à préserver l'essentiel… Mais qu'on ne s'y trompe pas, ce livre ne se résume nullement à la seule histoire de la longue marche d'un mouvement politique en haillons et à celle de quelques enragés dont on ne dira jamais assez qu'ils furent les forgerons de la renaissance de l'anarchisme organisationnel en France. Il nous raconte également un homme. Une vie tumultueuse. Une volonté en béton. Des doutes. De la tendresse. Un amour du livre…Et le cocktail formé par le militant politique et syndical et l'individu est du genre détonnant. Décapant. Vivifiant. Et émouvant !

Prix : 18,25 € – 300 p. (format 18 x 11 cm).

Collection Brochure anarchiste

Qu'est-ce que l'anarchisme

Collectif
(Éditions du Monde Libertaire)

Cette brochure est une mise à jour d'un écrit publié au début des années 1990 par les Éditions du Monde libertaire et depuis longtemps épuisé.

Contrairement à ce qu'en disent souvent ses détracteurs, l'anarchisme n'est pas une simple "protestation individuelle" ou la manifestation d'un esprit de révolte sans lendemain. Le mouvement anarchiste est né au sein du mouvement ouvrier comme l'expression de la protestation des travailleurs contre l'exploitation moderne, et en particulier contre le salariat.

Cette brochure vise à donner en quelques pages un aperçu sommaire de la pensée anarchiste et des pratiques libertaires. Ainsi, le lecteur y trouvera un rappel des origines et de la spécificité de la pensée anarchiste : la liberté comme base, l'égalité économique et sociale comme moyen et la fraternité comme but… Ennemis de toute oppression, économique comme politique, les anarchistes préconisent en remplacement de l'Etat l'organisation fédéraliste de la société. Celle-ci peut en effet être prise en charge collectivement par les intéressés eux-mêmes.

La brochure aborde ensuite les modalités de l'action anarchiste : elle vise à la défense des intérêts des exploités par les exploités eux-mêmes sans délégation de pouvoir, via l'auto-organisation et l'action collective et autonome des travailleurs. Cette action s'exerce dès aujorud'hui, par exemple dans les syndicats, mais doit aussi permettre de préparer la gestion de la production dans le futur.

Enfin, la brochure aborde l'anarchisme d'hier et d'aujourd'hui, sa place dans le mouvement ouvrier et les révolutions du XIXe et du XXe siècle, et les combats menés plus récemment par les anarchistes. Ainsi, l'anarchisme a eu une place considérable dans la Commune de Paris en 1871, les révolutions russe et espagnole de 1917 et 1936. Depuis l'explosion de la révolte étudiante et de la jeunesse de 1968, les idées libertaires ont connu un regain de vigueur, y compris dans le mouvement social, avec la généralisation des concepts d'autogestion ou de gestion directe. Bien des combats engagés par des anarchistes, que ce soit contre le militarisme, le sexisme, la xénophobie ou les religions, ont fait l'objet de vastes mobilisations, qui pour certaines ont porté leurs fruits.

Néanmoins, aujourd'hui, les inégalités entre pays riches et pays pauvres augmentent. Au sein même des pays riches, la misère est croissante. Des atteintes irréversibles sont causées à l'environnement, compromettant ainsi la survie des générations futures. Le système capitaliste basé sur l'accaparement de la propriété privée entre les mains d'une poignée d'actionnaires, nous mène droit à la barbarie. Dans le même temps, la chute des idéologies marxistes ouvre de nouvelles perspectives d'émancipation pour la classe laborieuse.

Face à cela, les anarchistes ont des propositions à formuler pour faire reculer le pessimisme et le fatalisme. Ceux et celles qui ont à coeur la liberté et veulent abattre ce monde d'oppression peuvent faire leur l'idée anarchiste. Le fédéralisme est notre constitution, l'égalité économique et sociale notre objectif. Ce combat ne cessera qu'avec la fin de l'oppression, c'est à dire à l'issue d'une révolution sociale menée à son terme à l'échelle internationale contre les Etats et le patronat.

2 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-96-9 - 32p. (format : 21 x 15 cm).

Agir au lieu d'élir : les anarchistes et les élections

Collectif.
(Éditions du Monde Libertaire)

Contrairement à ce qui se dit ici ou là, les anarchistes sont extrêmement respectueux-ses du droit de

vote et des élections. Tellement qu'ils et elles ne cessent de se battre pour que ce droit puisse s'exercer dans tous les domaines de la vie, dans les entreprises, dans les quartiers, à l'école, et jusque dans les derniers recoins de la sphère du privé. Qu'ils et elles ne cessent de se bagarrer pour que ce droit ait les moyens économiques, financiers et politiques de s'exercer pleinement et égalitairement. Qu'ils et elles ne cessent de clamer sur tous les toits que ce droit n'a de sens que s'il s'accompagne d'un mandatement précis et d'un contrôle permanent pouvant déboucher sur une révocabilité à tout moment.
Pour toutes ces raisons et pour bien d'autres encore les anarchistes se refusent à cautionner cette caricature que sont les élections au royaume de la "démocratie"parlementaire.
Pour toutes ces raisons et pour bien d'autres encore ils ne se présentent pas à ces pseudo élections et vous invitent régulièrement à les boycotter.
Pour toutes ces raisons… ils et elles ont la faiblesse de croire que le plus court chemin menant à un droit de vote digne de ce nom et à des élections qui ne soient pas des pièges à con.ne.s, consiste aujourd'hui à agir plutôt qu'élire.
Cette brochure nous explique en long et en large les tenants et les aboutissants d'un "paradoxe"dont c'est peu de dire qu'il est d'une cohérence à nulle autre pareille.

3 € - ISSN 1159-3482 ISBN 2-903013-59-4 – 48 p. (format : 21 x 15 cm).

L'anarchisme aujourd'hui : un projet pour la révolution sociale.

Union régionale Rhône-Alpes de la Fédération Anarchiste.
(Éditions du Monde Libertaire & Alternative Libertaire)

La misère, l'injustice, l'exploitation, la domination, le pouvoir, le sexisme... provoquent quotidiennement notre indignation et notre volonté de ne pas rester passifs.
Mais si la révolte individuelle est le point de départ de toute prise de conscience, de tout engagement, seule, elle ne peut mener à grand chose.
Pour transformer la réalité, il nous faut lui donner un sens...
Passer de la révolte à la révolution, c'est être capables, en même temps que nous luttons contre ce système qui nous cannibalise au quotidien, d'ouvrir les perspectives d'un autre futur, de proposer un projet social, un avenir en rupture avec celui que l'on nous a concocté.
Notre contestation radicale de la société actuelle s 'accompagne de la profonde conviction qu'une société de liberté et d'égalité est possible et réalisable.
Cette brochure réalisée par l'Union régionale Rhône-Alpes de la Fédération Anarchiste Francophone, en trace les esquisses, à grands traits.

3 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-35-7 - 48p. (format : 21 x 15 cm).

"Anticommunisme et Anarchisme"

(Éditions du Monde Libertaire – Paris / Éditions Alternative Libertaire – Bruxelles)

Ou « L'anticommunisme des Anarchistes ».
Jean-François Fuëg.
suivi de
L'anarchisme dans le miroir de Maximilien Rubel.
René Berthier.

Depuis toujours, et sans aucun doute à toujours, les " cocos "font dans l'anti-anarchisme primaire.
À l'époque de Marx déjà, quand la grenouille de bibliothèques londoniennes cherchait à régner par oukases sur la Première Internationale, les Bakouniniens se voyaient interdits d'antenne pour cause de refus d'organiser le prolétariat sur un mode militaire, de refus de chercher à prendre le pouvoir et d'y installer une dictature sur le prolétariat censée mettre en place... les conditions de dépérissement

de l'État.
Lors des révolutions de ce siècle, les tenants d'un socialisme dictatorial, d'un capitalisme d'État et du règne sans partage de leur parti-État, n'eurent de cesse de dénoncer, d'emprisonner, de torturer, de déporter, de fusiller et d 'assassiner ceux qui pensaient que le plus court chemin du capitalisme vers un socialisme à visage humain et, donc, antiautoritaire, passait par l'autogestion généralisée et le fédéralisme.
Pendant un siècle, les fascistes rouges, drapés dans une pseudo " science " totalitaire, ont confisqué et dévoyé l'espérance en un monde plus humain.
À l'heure où le fascisme rouge a explosé (implosé) en vol et où la barbarie capitaliste dévoile chaque jour un peu plus sa nature cannibale, on voudra bien nous pardonner de ne pas perdre la mémoire.
Tirer sur les corbillards, ça peut aider à tuer la mort... mais de bonnes vieilles bombes (politiques sociales et organisationnelles) antiautoritaires contre tous les intolérables du présent, et surtout, quelques roses de socialisme libertaire, en paroles et en actes, ça ne peut qu'aider *l'anti* à oser *le pour*.
De l'anti-communisme-autoritaire au communisme libertaire ! Il est des paradoxes dont nous assumons la cohérence !

3 € ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-65-9 – 48 p. (format : 21 x 15 cm).

L'hydre de Lerne.

Maurice Joyeux.
Collection *La brochure anarchiste.*
(Éditions du Monde Libertaire).

Ce texte, témoignage d'un militant historique, constitue une portion de la mémoire collective d'une Fédération Anarchiste aujourd'hui vivante, dynamique qui veut croître sans faire les frais d'erreurs jallonant son passé.
La connaissance de notre histoire étant une nécessité, les relations intérieures de la Fédération Anarchiste ont pris la responsabilité de cette nouvelle édition.
Les mêmes causes produisant les mêmes effets, ce document se veut le point de départ d'une analyse critique sur la maladie infantile de l'anarchie : la politisation, la parlote, le dénigrement, l'incapacité de s'organiser librement, le manque de courage de ses militants pour défendre l'organisation à laquelle ils appartiennent, ...
Il est souhaitable que les groupes méditent sur ce texte, et corrigent les défauts qui y sont soulignés.

Prix : 1,5 € - 56 p. (format : 21 x 15 cm).

La main de fer en Palestine

Histoire et actualité de la lutte dans les territoires occupés
Par Christiane Passevant et Larry Portis
Collection *La brochure anarchiste.*
(Éditions du Monde Libertaire).

Palestine. Pays indéfini. Problème occulté. Peuple oublié. Pour la majorité des Occidentaux, la Palestine est le théâtre d'un conflit lointain. Et pourtant, la responsabilité des Etats occidentaux dans la création de la situation explosive existant au Moyen-Orient nous amène à ce constat : la Palestine est plus proche de l'Europe qu'on ne l'imagine. Christiane Passevant et Larry Portis nous livrent ici leurs impressions de voyage dans les territoires occupés et nous brossent un portrait prenant de la réalité de l'occupation militaire israélienne.

Prix : 5,35 € - 96 p. (format : 21 x 15 cm).

À la petite semaine : chroniques sans dieu ni maître.

Floréal Melgar.
Collection *Brochure anarchiste*.
(Éditions du Monde Libertaire – Paris / Éditions Alternative Libertaire – Bruxelles).

Depuis plusieurs décennies, le Monde Libertaire s'efforce, chaque semaine, de commenter l'actualité... sans dieu ni maître.
S'il fallait un jour faire le choix de l'essentiel, c'est sans nul doute ces petits billets de dix, vingt ou trente lignes de Floréal Melgar qui crèveraient l'écran.
En dix, en vingt ou trente lignes, justement, Floréal réussit, chaque semaine, le tour de force de ne tutoyer que l'essentiel des choses de la vie.
Politique internationale maquillée de cynisme et de dérisoire, politicailleries hexagonales, boursouflures médiatic-toc, braiments fascisants, aboiements militaires et policiers, couinements religieux, faits divers sordides ou tout simplement ordinaires... rien n'échappe à son ironie désenchantée. Et c'est avec des mots ciselés de causticité, des phrases sculptées de révolte et un coeur gros comme ça qu'il met à chaque fois dans le mille.
Voulez vous avoir un aperçu de l'essentiel de ces dernières années comme de l'essentiel du Monde Libertaire de ces dernières années ?
Alors n'hésitez pas !
C'est tranchant comme un scalpel, tonitruant comme l'insurrection, décapant comme une bombe atomique dans une cuvette de chiotte, et beau comme l'aube libertaire qui est en train de naître sur le fumier du vieux monde !

3 € ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-42-X – 48 p. (format : 21 x 15 cm)

Pour un avenir libertaire : contributions de l'Internationale des Fédérations Anarchistes.

(Éditions du Monde Libertaire)

Cette brochure rassemble une sélection de motions issues des congrès de l'*Internationale des fédérations anarchistes* (IFA).
Le lecteur y trouvera de solides bases pour asseoir ses connaissances des idées anarchistes.
Il y découvrira des analyses, souvent fouillées, qui participent à des discussions, pour la plupart, toujours d'actualité.
Les thèmes sont abordés avec acuité : philosophie, économie libertaire, capitalisme, comportements libertaires, syndicalisme, diversité des tactiques...
Ce qui est frappant à la lecture de ces textes, c'est que bien des débats d'aujourd'hui ont déjà été abordés au cours de congrès de l'IFA... mais que la mémoire collective libertaire ne les avait pas intégrés. Espérons que cette lacune sera en partie comblée avec la présente brochure.
Précisons que si ces textes ont été sélectionnés en fonction de l'éclairage qu'ils peuvent donner à nos luttes quotidiennes, ils doivent être restitués dans leur contexte historique.
Il ne s'agit en rien de recettes magiques ou de leçons magistrales, mais de contributions à l'analyse et la compréhension de ce monde d'oppression et d'injustice sociale.

3 € ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-80-2 – 48 p. (format : 21 x 15 cm).

Le quartier, la commune, la ville... des espaces libertaires !

Collectif.
Collection *Brochure anarchiste*.
(Éditions du Monde Libertaire – Paris / Éditions Alternative Libertaire – Bruxelles).

Le quartier, la commune, la ville... et, d'une manière générale, tout ce qui est de l'ordre du local, du proche, du quotidien, du palpable, de la dimension humaine... constituent les terrains " d'élection " privilégiés des anarchistes.
Pourquoi ? Tout simplement parce que c'est à cette échelle que les citoyens peuvent véritablement et significativement se former à l'autogestion politique et sociale. Parce que c'est à cette échelle que peuvent se mettre en place les contre-pouvoirs susceptibles de museler les abus de pouvoir inhérents à toutes les centralités politiques.
Et c'est parce que c'est à cette échelle que se joue le possible d'une véritable démocratie libertaire.
C'est une évidence : sans autogestion du quartier, de la commune et de la ville... l'autogestion d'une région, d'un pays ou d'un continent ne pourra jamais faire illusion longtemps.
Mais, comment autogérer un quartier, une commune, une ville ? Faut-il se contenter de créer des espaces de contre-pouvoir ou faut-il prendre les risques de participer au pouvoir ? Faut-il boycotter les élections ou les utiliser comme un outil de lutte ? Se la jouer mouvement social libertaire ou mouvement social autogestionnaire ?
Toutes ces questions sont au coeur de cette brochure. Les témoignages de ce que pensent et font les libertaires à ce sujet, ici et ailleurs, parce qu'ils ne sont pas péremptoires, n'ont pour seule ambition que d'ouvrir, enfin, un véritable débat, non sur la négation du pouvoir, dont chacun sait qu'il relève (comme la révolte) de l'éternel humain, mais sur sa gestion libertaire.
Tout un programme, qui sera toujours celui de la vie et du choix entre le repos et la liberté !

3 € ISSN 1159-3462 – ISBN 2-903013-76-4 – 48 p. (format : 21 x 15 cm).

Super Yalta : esquisse géopolitique de la situation mondiale en 1991.

Philippe Pelletier.
Collection *Brochure anarchiste*.
(Éditions du Monde Libertaire).

Le conflit du Golfe Persique ne fut pas seulement une guerre du pétrole ou un affrontement entre le « Nord » et le « Sud » .
Point d'orgue des mutations géopolitiques des années quatre-vingt, il marque une redistribution des cartes entre les impérialismes américain et soviétique au détriment des puissances secondaires.
Le « super Yalta » au prix de l'unanimité onusienne s'est fait au profit des États-Unis engagés dans une lutte économique sans merci contre la nouvelle puissance japonaise.
Géographe, Philippe Pelletier expose les données spatiales et historiques qui permettent de comprendre quels sont les véritables enjeux géopolitiques. La remise en cause des notions devenues sacrées de frontières, de nation, d'État ou de tiers-monde le conduit à s'interroger sur les menaces intégristes qui se profilent à l'horizon de l'an 2000 sous les formes du nationalisme, de l'ultra-libéralisme ou de l'éco-fascisme.

3 € – ISBN 2-903013-21-7 – 79 p. (format : 21 x 15 cm).

Unité pour un mouvement libertaire.

Jean-Marc Raynaud.
(Éditions du Monde Libertaire – Paris / Éditions Alternative Libertaire – Bruxelles).

A l'heure où le capitalisme règne en maître sur la planète, où l'escroquerie marxiste a été rayée de la carte de l'espoir, où le réformisme (rose ou vert) étale au grand jour son impuissance, les libertaires sauront-ils saisir la chance qui s'offre à eux de changer le monde ? Ces libertaires qui ont toujours combattu l'exploitation économique et la domination politique… qui sont les militant-e-s infatiguables de la liberté, de l'autonomie, de l'égalité, de l'autogestion, de l'entraide, du fédéralisme anti-autoritaire…seront-elles/ils à la hauteur de cette nouvelle vague de la révolte et de l'espoir qui se profile à l'horizon de ce troisième millénaire ? Seront-elles/ ils capables de dépasser leurs

divisions, leurs différences, leurs particularismes, leurs spécificités, leurs histoires… pour mettre à jour ce qui les unit ?
Auront-elles/ ils la volonté de privilégier leurs valeurs communes d'un idéal partagé par rapport à l'accessoire de leurs guerres de chapelle ?
Sauront-elles/ils faire table rase du passé pour oser le possible du présent et de l' aventure de l'avenir ? Pour avoir échoué (toutes, sans exception), les organisations existantes auront-elles le courage de construire ce grand mouvement libertaire qui est au cœur de tous les libertaires… et de toutes leurs attentes ? Cette brochure s'attache à répondre à ces questions et trace le chemin d'un mouvement libertaire qui entend se démarquer de toute hégémonie, d'une addition de féodalités ou d'un foutoir sans perspectives. L'importance de son propos n'est nullement dans la question du bien fondé de l'émergence de ce mouvement libertaire (il est aujourd'hui en train de naître sous nos yeux) mais dans les moyens à mettre en œuvre pour le faire apparaître en tant que tel. Libertaires de toutes les tribus, unissons-nous !

3 € ISSN 1159-3462 – ISBN 2-903013-73-X (format : 21 x 15 cm).

L'autogestion anarchiste

Collectif
(Éditions du Monde Libertaire).

Qu'est-ce que l'autogestion?
L'usurpation d'une culture de la contestation issue des années 70 a été utilisée pour vider de son sens le concept d'autogestion, terme aujourd'hui galvaudé à tel point que les anarchistes lui préfèrent parfois le terme de "gestion directe". Et pourtant, l'autogestion est issue des plus profondes aspirations à l'émancipation, sans cesse enrichie par les peuples et les civilisations qui se la sont appropriées. Aujourd'hui, l'autogestion en marche avance plus vite que celle qui pense ! Daniel Vidal, qui introduit cette brochure, en veut pour preuve différents exemples: révolte du Chiapas, mobilisations sociales massives de 95, pratiques autogestionnaires lors du Vaaag, mouvement des piqueteros et entreprises autogérées en Argentine…
Les anarchistes restent les partisans d'une autogestion intégrale, articulée de façon fédéraliste, avec pour projets la société égalitaire et la démocratie directe. Ils sont souvent seuls, dans le champ syndical, à assurer la continuité de la maxime de la 1ère Association internationale des travailleurs: "L'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes" et de la charte d'Amiens de 1906. Alors aujourd'hui cet espoir qu'il faut entretenir d'une autogestion qui resurgit parfois, doit aussi nous préoccuper puisque trop souvent, cette pratique sociale s'est diluée dans le réformisme, voire la réaction. Les anarchistes, convaincus de la nécessité de la révolution sociale, affirment leurs conceptions émancipatrices d'une autogestion intégrale dans l'optique d'une orientation libertaire des luttes ou des occupations.
Dans la suite de la brochure, José Maria Fernandez Paniagua propose un bref historique de l'autogestion et de ses origines: en effet, si l'autogestion n'est pas un concept exclusif de l'anarchisme, c'est le mouvement libertaire qui lui a donné le plus de sens dans le champ politique, économique et social. Pour que des notions comme liberté et démocratie ne se transforment pas en des concepts et des faits relativisés, la réactualisation du principe autogestionnaire devient urgente en ces temps de globalisation économique et de dépolitisation généralisée.
Enfin, Nelson Mendez et Alfredo Vallota abordent l'aspect plus idéologique de l'autogestion : Pour l'idéal acrate, l'autogestion est un projet ou mouvement social qui, aspirant à l'autonomie de l'individu, a pour méthode et pour objectif que l'entreprise et l'économie soient dirigées par ceux qui sont directement liés à la production, la distribution et l'utilisation des biens et des services. Cette même attitude ne se limite pas à l'activité productive de biens et de services mais s'étend à la société toute entière, en proposant la gestion et la démocratie directe comme modèle de fonctionnement des institutions de participation collective.

L'autogestion anarchiste prétend à une transformation totale et radicale de la société. L'autogestion est une tentative de modifier l'organisation sociale et la notion de politique, en mettant entre les mains de tous et de chacun, de façon directe et sans intermédiaire, toutes ses affaires.
A nous tous et toutes d'avancer dans ce sens !

3 € ISSN 1159-3462 – ISBN 2-903013-99-3 48 p (format : 21 x 15 cm).

Collection Du charbon pour les braises / Réflexions croisées sur…

Dans une recherche, il faut pouvoir faire un tour de table et laisser toutes les opinions s'exprimer avant de tenter une synthèse...
Pour amorcer un débat, il faut que chacun ait la possibilité de dire des bêtises avant d'approcher, dans l'élaboration collective, une part de vérité relative et momentanée...
C'est un peu la démarche, le chemin que veut tracer cette nouvelle collection : Du charbon pour les braises – Réflexions croisées sur...
Vous y lirez des textes qui vous exaspéreront et d'autres qui vous carresseront dans le sens du poil... en espérant que, sur la ligne d'arrivée, chacun-e y trouvera son miel.
Nous commençons cette aventure par deux thèmes à la fois incontournables et inséparables : le travail et les retraites.
De l'anarcho-syndicalisme de classe à la critique situationniste, du rôle idéologique du travail salarié, vous y trouverez des réflexions antagonistes, polémiques, contradictoires, antinomiques, incompatibles... et complémentaires !
Ces brochures rassemblent plusieurs voix, plusieurs langues. Elles abordent la même problématique sous plusieurs angles. Elles ne prétendent pas à la Vérité. Elles ne proposent aucune solution miracle. Ce sont, avant tout, des outils de réflexion et de débats ; autant d'invitations à confronter un essentiel libertaire, et donc forcement pluraliste, à la complexité du réel.
Aux lecteurs, lectrices et à leurs organisations de s'en saisir, d'en tracer les synthèses et de les faire vivre au sein du mouvement social pour une société enfin débarrassée du pouvoir et de l'exploitation.

Le travail.

Collection *Du charbon pour les braises / Réflexions croisées sur*.
(Éditions du Monde Libertaire – Éditions Alternative Libertaire).

5 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-88-8 – 80 p. (format : 21 x 15 cm).

Les retraites.

Collection *Du charbon pour les braises / Réflexions croisées sur*.
(Éditions du Monde Libertaire – Éditions Alternative Libertaire).

5 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-89-X – 72 p. (format : 21 x 15 cm)

Anarchisme violence non-violence :
Petite anthologie de la révolution non-violente chez les principaux précurseurs et théoriciens de l'anarchisme.

Xavier Bekaert.
(Éditions du Monde Libertaire – Paris / Éditions Alternative Libertaire – Oléron).

L'anarchisme social est sans doute la doctrine politique qui a le mieux posé les termes d'un vrai débat sur les questions de violence/non-violence.
En se réclamant de la libre fédération des individus et des groupes humains, en se positionnant clairement contre la peine de mort et pour la suppression des prisons et de tout autre lieu de coercition, l'anarchisme social a toujours parié sur la capacité des êtres humains à pouvoir vivre ensemble libertairement, solidairement et égalitairement, et s'est toujours rangé, de ce fait, sans ambiguïté aucune, dans le camp du refus de la violence.
À la question de savoir ce qui, de la violence ou de la non-violence, fonde le rêve libertaire, la réponse ne souffre donc d'aucune interprétation : c'est la non-violence !

Mais ce rêve peut-il voir le jour sans violence ?
L'État, le capitalisme, le militarisme, les religions, le patriarcat, le racisme, le sexisme, le fascisme, le totalitarisme, le productivisme, le scientisme... qui sont au coeur du *pourquoi* et du *comment* des oppressions et des exploitations – qui génèrent depuis toujours les cent mille et une petites et grandes violences politiques, économiques, sociales, culturelles... de notre quotidien –, se laisseront-ils abolir ou tout simplement réformer ? Une armée non-violente ne demeurera-t-elle pas toujours une armée ? Des capitalistes “ non-violents ” ne seront-ils pas toujours des exploiteurs ?
Bref, même si on prend pour acquis qu'il est certains moyens (la torture, le terrorisme aveugle...) avec lesquels il est hors de question de transiger, qu'il va de soi que l'évolution primera toujours sur la révolution, l'évidence n'impose t-elle pas d'oser le courage du pragmatisme ?
Et au débat, impératif, sur les conditions politiques, économiques, sociales... de la mise en oeuvre de cette morale ?
Cette brochure qui va à contre-courant de tous les clichés sur *les anars poseurs de bombes* s'y essaye.

5 € ISSN 1159-3462 – ISBN 2-903013-93-4 – 80 p. (format : 21 x 15 cm).

Collection Graine d'Ananar

Benoist Rey.

Raymond Vidal-Pradines.
Collection *Graine d'Ananar*.
(Éditions du Monde Libertaire / Éditions Alternative Libertaire)

En 1958, Benoist Rey vient tout juste de terminer son apprentissage de typo quand il est appelé sous les drapeaux. Il a la vingtaine, le coeur en révolte, et hésite, car, à cette époque il y a la guerre d'Algérie à la clef. J'y vais, j'y vais pas ?
Parce qu'à l'atelier ses camarades en parlaient d'abondance... parce qu'il avait participé à plusieurs manifs contre la guerre... parce que son meilleur pote lui conseille de déserter... il n'est pas tout à fait sans savoir, mais il a « envie d'aller voir » !
Quelques mois de classes en Allemagne où il se fait remarquer en éditant un brûlot, *L'arme à gauche*, et c'est « direction toute » l'Algérie, dans un bataillon semi-disciplinaire. Et là-bas, pendant un peu plus d'un an, le bidasse Benoist Rey, recyclé infirmier, va avoir l'occasion de voir une armée d'engagés et d 'appelés massacrer, piller, violer, torturer, brûler, anéantir tout ce qui passe à portée de son délire colonialiste et de sa logique militariste.
Parce qu'il estimait être son devoir de dénoncer tout cela il écrira *Les Égorgeurs*. Ce livre qui est le journal de bord de son voyage au bout de l'enfer, du cauchemar, de l'horreur et de la honte est publié aux *éditions de Minuit* en 1961 et saisi une semaine après sa sortie. À le lire (il vient d'être réédité aux *éditions du Monde Libertaire*), on comprend pourquoi. Benoist Rey, qui a toujours fait partie de ces *inorganisés* qui se méfient des embrigadements, aurait pu en rester là. Mais il n'en et pas resté là. Le coeur "à gauche", il va traverser 68 et l'après-68 comme fantassin de toute les bagarres d'importance. Érodé, mais pas désespéré, il atterrira en Ariège par un hasard de la vie. D'un tas de ruines, il fera un château. Il y calera un resto, une imprimerie, une piscine associative et un lieu de vie pour anciens toxicos. Cette brochure nous conte tout cela. La vie d'un grand diable à l'âme pure qui se pique de n'être qu'un homme très ordinaire. L'histoire d'une sacrée graine d'ananar dont on espère qu'il continuera encore longtemps à cracher à la gueule de tous les intolérables.

3 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-63-2 - 40 p. (format : 21 x 15 cm).

Eugène Dieudonné.

Philippe Blandin.
Collection *Graine d'Ananar*.
(Éditions du Monde Libertaire / Éditions Alternative Libertaire)

Né le 1er mai 1884 à Nancy, Eugène Dieudonné est impliqué dans *l'affaire Bonnot*, quand Peemans et Caby, employés de la *Société Générale*, prétendent le reconnaître comme leur agresseur dans l'attentat de la rue Ordener, à Paris, le 21 décembre 1911.
Arrêté le 19 février 1912, Dieudonné comparaît le 3 février 1913 avec les rescapés de la bande à Bonnot, devant la cour d'assises de la Seine. Bien que Garnier d'abord, Bonnot ensuite l'aient innocenté, Caby maintient ses accusations : *Je le jure que c'est lui [...] je le jure sur la tête de ma petite fille. C'est vous mon agresseur* (Gazette des Tribunaux, 9 février).
En vain, Dieudonné proteste de son innocence. Le 28 février 1913, il est condamné à la peine de mort. La sentence prononcée, Callemin, qui venait lui-même d'être condamné à la même peine, déclare être, avec Garnier, l'auteur de l'agression contre Caby : Dieudonné ne se trouvait pas rue Ordener. Mais cette déposition arrive trop tard.
La peine capitale de Dieudonné est commuée en travaux forcés à perpétuité.
Au bagne, il tente plusieurs fois de s'évader. Il y réussit le 6 décembre 1926.
Il est finalement grâcié, après les campagnes d'Albert Londres et de Louis Roubaud, et s' établit

alors comme fabricant de maubles dans le faubourg Saint-Antoine où il écrit *La vie des forçats*, préfacée par Albert Londres.
Il meurt le 21 août 1944, à l'hôpital d'Eaubonne (Seine et Oise).

4,5 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-75-6 - 64 p. (format : 21 x 15 cm).

Louise Michel.

Claire Auzias.
Collection *Graine d'Ananar*.
(Éditions du Monde Libertaire / Éditions Alternative Libertaire)

Louise Michel est née à Vroncourt, en Haute-Marne, le 29 mai 1830. Institutrice socialiste puis anarchiste, elle participe activement à la Commune de Paris, secourant les blessés, ou faisant le coup de feu sur les barricades, ou bien encore en écrivant dans *Le cri du peuple* de Jules Vallès. Elle échappe à la mort et est arrêtée par les Versaillais (qui avaient pris sa mère en otage). Condamnée à la déportation en Nouvelle Calédonie, elle prendra la défense des tribus canaques victimes du colonialisme.
Amnistiée avec les autres communards, elle revient à Paris en novembre 1880 où les ouvriers parisiens l'accueillent triomphalement comme le symbole de la résistance communarde. Elle poursuit son action militante, donnant d'innombrables conférences à travers la France. Elle sera condamnée en 1882, à 15 jours de prison pour *outrage à agents* puis, en juin 1883, à six ans de prison *pour incitation au pillage*. En janvier 1888, elle est victime d'un attentat, mais obtient la grâce de son agresseur. De nouveau inquiétée par la police suite aux évènements du 1er mai 1890, elle s'exile en Angleterre. Elle fonde en 1895, avec Sébastien Faure, le journal *Le libertaire*.
Elle meurt à Marseille le 10 janvier 1905, à l'issue d'un meeting. Son enterrement donne lieu à un immense rassemblement, le 22 janvier 1905.

3 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-64-0 - 56 p. (format : 21 x 15 cm).

Paul Roussenq : le bagnard de Saint-Gilles.

Daniel Vidal.
Collection *Graine d'Ananar*.
(Éditions du Monde Libertaire / Éditions Alternative Libertaire)

En 1903, Paul Roussenq, fils d'ouvriers agricoles Gardois, lecteur assidu du géographe Élisée Reclus, routard avant l'heure (mais sans guide), écope à l'âge de dix-huit ans de cinq ans de prison. Pour Vagabondage... Et pour avoir balancé un quignon de pain dur qu'il avait dans sa besace sur la tronche du procureur.
Prison, donc, pour le jeune rebelle libertaire, et l'âge du service militaire venant, transfert direction le bataillon disciplinaire le plus hard qui soit, Biribi.
Là-bas sous ce merveilleux soleil algérien, il a droit au mépris, aux aboiements des sous-offs, aux humiliations de tous ordres, aux coups, encore aux coups et toujours aux coups.
Le rebelle se rebella bien évidemment à nouveau et à l'occasion d'un séjour au cachot... il osa brûler sa vareuse en signe de protestation.
Pour cela, il écopa de vingt ans de bagne.
Le libertaire Paul Roussenq partit donc pour Cayenne et il y fit ses vingt ans. Debout. Sans jamais transiger sur quoi que ce soit. En se faisant respecter et des droits communs et de l'administration pénitentiaire. En payant cash de dix années de cachot sa fierté et son courage de chaque instant... Son histoire là-bas et ensuite ici, Daniel Vidal nous la raconte dans cette brochure avec les poings serrés de la révolte et avec au coeur une émotion à nulle autre pareille.
Et bordel de nom de dieu, ça vaut le détour tant il est vrai que si les mots ne sont pas

obligatoirement des nains, les exemples de cet acabit, quant à eux, seront toujours des géants.

3 € - ISSN 1159-3462 – ISBN 2-903013-42-X – 39 p. (format : 21 x 15 cm)

Pépita Carpeña.

De Toda La Vida
Collection *Graine d'Ananar*
(Éditions du Monde Libertaire / Éditions Alternative Libertaire)

Pépita est née le 19 décembre 1919 à Barcelone. Son père est maçon. Sa mère est couturière. À 11 ans et demi, elle travaille comme tailleuse dans une usine d'imperméables.
En 1934, à 14 ans, elle milite à la CNT, puis à la Fédération Ibérique des Jeunesses Libertaires. La petite ouvrière s'y forge une culture et une maturité à nulle autre pareille.
Le 19 juillet 1936, du haut de ses 15 ans et demi, elle se retrouve tout naturellement au coeur de la plus grande révolution sociale de tous les temps.
Ensuite les évènements s'enchaînent. Elle y découvre l'amour, la difficulté d'être une femme libre. La nécessité de militer dans une organisation de femmes libertaires, les réticences de la CNT et de la FIJL à reconnaître les Mujeres Libres comme composante à part entière du mouvement. La solidarité de ses camarades du syndicat, quand il s'agit de lui verser un salaire pour qu'elle puisse militer. Un mariage à 16 ans. Une nomination au secrétariat à la propagande du comité régional de Mujeres Libres. La mort de son mari. Mai 1937 à Barcelone, où elle fait le coup de feu.
Et puis, la défaite. L'exil, en France. Les camps. Une halte à Clermont-l'Hérault. Un mariage de circonstance. Deux enfants. La séparation, la survie. La militance qui continue, déléguée de la FIJL à Toulouse en 1945. La rencontre avec l'amour de sa vie, Juan Martinez Vita, dit Moreno. Un enfant. La vie et la militance qui continuent. À la CNT en exil. Au CIRA de Marseille.
À 80 ans Pépita n'a pas pris une ride. Elle a toujours au fond du regard cette lueur d'espérance et de volonté qui force le respect.
Cette brochure, où elle se raconte, témoigne, si besoin en était, qu'il est des ordinaires de militantes libertaires et des femmes libres qui tutoient, comme rarement l'extraordinaire.

4,5 € - ISSN 1159-3462 – ISBN 2-903013-71-3 – 72 p. (format : 21 x 15 cm).

Sacco & Vanzetti

Franck Thiriot & Ronald Creagh
collection *Graine d'Ananar*.
(Éditions du Monde libertaire / Éditions Alternative Libertaire).

En 1917, les États-Unis entrent dans le conflit mondial. Pour échapper à la mobilisation, les anarchistes Ferdinando Sacco (dit Nicola Sacco) et Bartolomeo Vanzetti se réfugient au mexique avec une trentaine d'insoumis.
Quand ils rentrent clandestinement aux USA, quelques mois plus tard, de nouvelles lois sur l'immigration suscitent la colère des anarchistes et des attentats visent les responsables de cette politique xénophobe.
En 1920, la répression policière s'abat sur le mouvement libertaire, provoquant notamment la mort d'Andréa Salsedo.
C'est dans ce contexte de chasse aux "subversifs" qu'ont lieu deux hold-up : le 24 décembre 1919 à Bridgewater, et le 15 avril 1920 à South Braintree, ou deux convoyeurs sont tués.
Le 5 mai 1920, Sacco et Vanzetti sont arrêtés par la police.
Le 16 août, Vanzetti est condamné pour le premier braquage à 15 ans de prison. Le 11 septembre 1920, Sacco et Vanzetti sont accusés du meurtre des convoyeurs. C'est le début de l'affaire "Sacco et Vanzetti". Le procès du 31 mai au 14 juillet 1921 les déclare coupables. Des comités de soutien

se créent dans le monde entier pour clamer l'innocence des deux inculpés. Mais ni les immenses manifestations internationales, ni le manque de preuves formelles ne feront reculer la "logique" juridico-politique.
Le 12 mai 1926, leur condamnation à mort est confirmée. Le 23 août 1927, Sacco et Vanzetti sont exécutés sur la chaise électrique, suscitant une réprobation mondiale.
En 1977, 50 ans après leur exécution, leur mémoire est réhabilitée par le gouverneur du Massachusetts...

3 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-74-8 – 48 p. (format : 21 x 15 cm).

Sara Berenguer.

Jacinte Rausa
Collection *Graine d'Ananar*
(Éditions du Monde Libertaire / Éditions Alternative Libertaire)

Sara est née le 1er janvier 1919 à Barcelone. Fille d'un ouvrier maçon, elle n'a le droit qu'à une scolarité primaire. À 13 ans, elle se retrouve au boulot, d'abord dans une boucherie, ensuite comme dentellière.
Elle a 17 ans, le 19 juillet 1936, quand éclate la révolution espagnole.
Elle sait ce que sont la condition de la femme, l'exploitation, le salariat et le machinisme. Elle ne connaît pas encore les mots pour les nommer, mais elle va les apprendre très vite.
Après avoir fait le coup de feu avec son père, elle milite au Comité révolutionnaire du quartier. Le soir elle fréquente les Jeunesses libertaires et l'Athénée libertaire. Elle y rencontrera Jésus le compagnon de sa vie.
En mai 37, elle est sur les barricades et milite à Solidarité Internationale Antifasciste. En octobre 1938, elle rejoint le secrétariat à la propagande de Mujeres Libres. En 1939, c'est la défaite et l'exil en France. Elle atterrit du côté de Béziers et, entre précarité, misère et survie, continue à militer. En 1954, Jésus est nommé secrétaire de la première régionale de la CNT à Montpellier. En 1963, après l'exécution de Delgado et Granados, ils sont arrêtés par la DST au motif d' « association de malfaiteurs ». Il faut dire que la porte de la maison était ouverte à toutes celles et tous ceux qui partaient se battre en Espagne. Pour cela ils seront exclus de la CNT en exil. En 1965, le bulletin Mujeres Libres reparaît sous la direction de Suceso Portales. Sara fera tout naturellement partie du comité de rédaction.
Aujourd'hui à 81 ans, elle a toujours au fond des yeux ce pétillement propre à toutes les femmes libres... à toutes les femmes libertaires.

3 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-72-1 – 48 p. (format : 21 x 15 cm).

Maurice Joyeux

Roland Bosdeveix
Collection *Graine d'Ananar*
(Éditions du Monde Libertaire)

Entre l'anarchisme et le marxisme, il n'y a pas de conciliation possible. Le marxisme maintient l'homme dans le cercle qui enserre les sociétés de classes, quel que soit le système dont elles se réclament, l'anarchisme sort l'homme de ce cercle. Malgré ses prétentions, le marxisme n'est qu'une adaptation des sociétés de classes avec des moyens appropriés. L'anarchisme est rupture. C'est la civilisation de l'Homme en lutte contre toutes les formes d'oppression.

Ainsi écrivait Maurice Joyeux.

Les Editions du Monde Libertaire se devaient de consacrer un livre à celui, par son action et sa pensée a marqué, et marque encore aujourd'hui, le mouvement libertaire français.
Maurice Joyeux se montra, sa vie durant, ouvert à toutes les pistes dès lors que le principe fondateur s'appuyait sur cette notion chère qui s'appelait : la liberté, et en brisant les conformismes, Maurice Joyeux construisit les adaptations de la pensée libertaire nécessaires au monde contemporain. Il reste, encore aujourd'hui, l'un des principaux artisans de sa reconstruction.
Roland Bosdeveix, qui fut un de ses compagnons de combat pendant plus de vingt ans, raconte Maurice Joyeux dans ces pages. Il raconte le personnage d'abord, celui qui passa de la révolte (qui le conduisit plusieurs fois en prison) à l'action révolutionnaire et à la création de la Fédération anarchiste. Dans une deuxième partie l'auteur analyse l'œuvre et la théorie de Maurice Joyeux.

9 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-94-2 – 112 p. (format : 21 x 15 cm).

Augustin Souchy : Attention, anarchiste ! Une vie pour la liberté

Collection *Graine d'Ananar*
(Éditions du Monde Libertaire)

« Mon engagement libertaire a pour but constant de remplacer la violence institutionnalisée par l'édification d'une société sans Autorité ». Doyen des anarchistes allemands, Augustin Souchy, né en 1892 et mort en 1984, a suivi et vécu 75 ans de révolutions dans le monde. Le récit de sa vie, traduit pour la première fois en français, est un témoignage vivant des tournants historiques du XXe siècle, auxquels il a voulu chaque fois participer, faisant connaissance au passage avec de nombreux camarades anarchistes impliqués dans ces événements. Il raconte ainsi de l'intérieur les guerres mondiales, la révolution russe, le régime de Weimar, le Mexique, la révolution espagnole, les kibboutz israéliens… Impliqué lui-même en tant que syndicaliste révolutionnaire, cet homme d'action est aussi un homme de réflexion : il fut également conférencier, orateur et un auteur prolixe.
Cet ouvrage permet de revisiter des évènements d'une portée historique mondiale avec l'oeil du militant qui les a vécus. S'il résume modestement sa vie par le constat de "beaucoup d'aspirations, peu de réalisations", son témoignage prouve surtout que, malgré les épreuves de l'Histoire, ses convictions libertaires ne l'ont jamais quitté et l'ont guidé toute sa vie.
Cet homme a traversé les pages à la fois les plus noires de l'Histoire, mais aussi celles qui ont été les plus porteuses d'espoir en un monde meilleur. Ce rêve fut partagé par des millions de personnes. Augustin Souchy, malgré les désillusions successives, n'a jamais perdu de son énergie militante ni de cet idéal. Souchy dit que si, pour abattre ce monde de brutalité, la révolution sociale triomphante peut redistribuer équitablement les biens disponibles et en finir avec l'oppression étatique, elle ne peut garantir, à elle seule et jusqu'à la fin des temps, le bien être général. Il est nécessaire, à ses yeux, d'entretenir une dynamique révolutionnaire, car la liberté est un combat au quotidien.
À l'heure du relativisme et de la dépolitisation généralisée, lire Souchy est un acte d'insoumission contre toutes les barbaries de ce monde, passé, présent et à venir.

10 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-98-5 – 280 p. (format : 21 x 15 cm).

Collection Ici et Maintenant

Le contrôle social en société dite démocratique.

par l'Union Locale La Commune
(Éditions du Monde Libertaire)

"C'est l'anarchie".

Qui n'a jamais entendu cette expression, employée pour parler d'une situation chaotique ? Pour ses détracteurs, une société anarchiste serait proche de la jungle, alors que nos sociétés "démocratiques" seraient organisées... Et pourtant... la misère, les obscurantismes et les guerres n'ont jamais été aussi présents... La démocratie telle que nous la vivons est donc loin d'être neutre politiquement : seuls les riches et les puissants s'y retrouvent et ont intérêt à maintenir le système en place.

Là où les dictatures fascistes et communistes ont inventé le camp de concentration et le goulag, le système démocratique bourgeois utilise un procédé qui lui est propre : le contrôle social. Il s'agit d'intégrer de force l'individu au système, ou mieux de l'y faire adhérer de lui-même selon le principe bien connu de la servitude volontaire décrit par La Boëtie. En parallèle, il convient de surveiller d'une façon ou d'une autre les individus pour anticiper et repérer dès l'origine toute velléité contestataire. Le système démocratique bourgeois n'hésite pas enfin, à réprimer les comportements déviants sous prétexte de sécurité.

Le thème central de cette brochure est l'analyse de cette logique intégration - surveillance - répression, omniprésente dans notre quotidien. Les médias, la vidéosurveillance, le travail salarié, l'implication "citoyenne", le discours sécuritaire... sont autant d'outils au service du maintien de l'ordre établi.

S'il est évident qu'une société doit être organisée pour fonctionner, encore faut-il savoir au service de qui. On passe très vite de la morale à l'ordre moral... et de l'ordre moral à la perpétuation de l'ordre social... Le groupe dominant tente d'instaurer le respect de ses propres valeurs ; celles-ci se transformeront en normes puis s'organiseront en "idéal". L'institutionnalisation des normes se réalisant soit par l'intériorisation, soit par l'établissement d'un système de sanctions.

C'est pourquoi nous abordons quelques pistes pour résister dès aujourd'hui, en rappelant qu'il est possible de construire d'autres formes d'organisation sociale, qui seront librement choisies par tous et toutes, selon les principes de la liberté comme base, l'égalité économique et sociale comme moyen et la fraternité comme but...

5 € - ISBN: 2-903013-90-X - 60 pages (format : 21 x 15 cm).

Du développement à la décroissance

De la nécessité de sortir de l'impasse suicidaire du capitalisme

Par Jean-Pierre Tertrais
(Editions du Monde Libertaire)

Deux révolutions sinon rien

La planète a longtemps été prodigue de ressources naturelles. L'être humain a atteint un impressionnant niveau de connaissances scientifiques et de réalisations techniques. Mais ce développement compromet maintenant l'avenir des générations futures. Le capitalisme est en train de programmer le désastre qui accablera nos petits-enfants. Alors que beaucoup ne soupçonnent encore ni la nature profonde, ni l'ampleur du "développement", cette notion touche déjà à sa fin.

C'est en effet sur ses ruines que certains envisagent de construire une "autre" société. La

convergence entre les nombreux problèmes (économiques, sociaux, écologiques, culturels, politiques) qui se posent depuis des décennies a conduit à la naissance d'un courant de pensée qui privilégie la critique de cette notion de développement.

Mais aujourd'hui, de nombreux théoriciens de la "décroissance" abordent la question de la sortie du développement en passant sous silence la nécessité d'en finir avec le capitalisme.

Pourtant, le capitalisme, voué à une croissance continue, est un mouvement historiquement suicidaire qui entraînera inexorablement l'ensemble de l'humanité dans sa chute. Pour survivre ou se développer, celui-ci ne peut échapper à la croissance. Cela implique qu'il est impossible de réguler ce système, ce qui exclut d'emblée toute stratégie de décroissance réformiste.

Cependant, la seule élimination du capitalisme ne saurait suffire, car l'Etat peut très bien mettre en place une conception centralisée de la production d'énergies "propres". L'Etat, selon ses thuriféraires, est supposé être garant de “l’intérêt général”. Or, le système politique et économique actuel est à la fois autoritaire et inégalitaire. L'Etat défend donc en réalité les intérêts de ceux qui possèdent, et de ceux qui dirigent politiquement la société. Pour vivre libres, les individus socialement organisés devront donc également le faire disparaître.

La dépendance qui nous lie à la nature est aussi fondamentale que le "contrat social". La conscience révolutionnaire est donc nécessairement à la convergence de la conscience politique et de la conscience écologique. Il s'agit ici d'accomplir une double révolution.

3 € ISBN 2-903013-91-8 ISSN 1159-3482 48 pages (format 21 X 15 cm)

Pour comprendre la « crise » agricole.

Jean-Pierre Tertrais
suivi de
Agriculture, agroalimentaire et santé publique.
Groupe La Commune (Rennes)
Collection *Ici et Maintenant*
(Éditions du Monde Libertaire / Éditions Alternative Libertaire)

C'est chaque jour un peu plus évident et flagrant, la gestion capitaliste de l'agriculture est une véritable calamité.

C'est une calamité pour les petits paysans qui sont implacablement éliminés par des « exploitations » toujours plus gigantesques. Pour une ruralité qui se désertifie chaque jour un peu plus. Pour l'environnement et les écosystèmes qui sont littéralement massacrés. Pour les consommateurs qui sont nourris avec de la merde. Pour les paysans qui se retrouvent livrés pieds et poings liés aux banques et aux multinationales de l'industrie agroalimentaire. Pour les agriculteurs des pays pauvres qui sont pillés d'une manière éhontée...

Est-il besoin de préciser, cette calamité ne relève en rien du hasard. Le productivisme, l'industrialisation à outrance, la mal bouffe, l'obsession de l'abaissement des coûts de production, la non prise en compte des contre-coûts humains, environnementaux, sociaux... dans le calcul des coûts de production, la prolétarisation des paysans, l'asservissement de populations entières à des trusts supra-nationaux, la destruction des conditions mêmes de la vie... sont en effet les conséquences d'une course effrénée au profit maximum immédiat.

C'est l'âme de cette logique capitaliste qui est mis à nue dans cette brochure.

Et c'est une autre logique, celle du socialisme libertaire, qui trace le chemin d'une autre agriculture, humaine, égalitaire, solidaire, saine, autogestionnaire...

Prix 3 € - ISSN 1159-3462 – ISBN 2-903013-76-4 – 48 p. (format : 21 x 15 cm).

Suzana : Chronique d'une vie de sans papier.

Propos recueillis par Jean-Pierre Levaray
(Éditions du Monde Libertaire / Alternative Libertaire)

Jadis ils étaient italiens, polonais, espagnols, portuguais...
Ils fuyaient la misère, l'oppression et ils émigraient. Ils passaient la frontière en fraude. Ils se faisaient généralement arnaquer par des mafias. Ils avaient quelques adresses. Ils n'étaient pas très regardant sur leurs conditions d'accueil et d'hébergement. Ils étaient prêts à faire tous les sales boulots pour trois picillons. Ils savaient que de toute façon, c'était moins pire que d'où ils venaient. Ils étaient sans papiers. Sans droits. Ils espéraient seulement pour leurs enfants...
Aujourd'hui ils sont Africains, Maghrébins, Sud-Américains... et c'est toujours la même histoire de fuite, d'intolérable et d'espoir.
Suzana n'est pas de ces immigrés de la misère ou de la défaite.
Angolaise d'origine, elle est venue faire des études en France et tout aurait pu très bien se passer.
Elle a rejoint les rangs des sans papiers par les hasards de la vie et elle est loin d'être la plus à plaindre car...
Reste que comme tous les sans papiers ordinaires elle s'est fait le parcours du combattant de toutes les tracasseries administratives, de toutes les menaces d'expulsion, de toutes les humiliations, de toutes les souffrances, de toutes les désespérances...
Et justement parce qu'elle est loin d'être la plus à plaindre, son histoire est exemplaire car elle permet d'imaginer ce qu'il peut en être de l'immigré ordinaire.
Nos camarades du groupe de Rouen de la Fédération Anarchiste Francophone ont rencontré Suzana par hasard. Ils lui ont filé un coup de main. Et ils se sont liés d'amitié avec elle. Jean-Pierre Levaray l'a décidée à se raconter.
Et c'est bouleversant !
Par delà, mais aussi, et surtout, grâce à cette parole au jour le jour de la vie quotidienne, la nécessité de l'abolition des frontières s'impose à l'évidence d'un autre futur.
Merci à Suzana de nous rappeler que notre patrie c'est le monde.

3 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-65-9 – 48 p. (format : 21 x 15 cm).

Le VAAAG
Village alternatif anticapitaliste et anti-guerres : textes collectifs et témoignages ; Annemasse – contre les saigneurs du G8 – 28 mai – 3 juin 2003 – expériences libertaires.

Collectif.
(Éditions du Monde Libertaire - No Pasaran)
Fin mai début juin 2003, les chefs des 8 Etats les plus riches du monde se réunissent à Evian...
A quelques kilomètres de là, à Annemasse, un village alternatif, anti-capitaliste et anti-guerres (VAAAG) rassemble, en autogestion, plusieurs milliers de personnes venues de toute la France (et d'ailleurs) mettre en actes leurs révoltes contre ce monde cannibalisé par les saigneurs du G8...
Un évènement : c'est à l'appel de l'ensemble du mouvement libertaire (individus, collectif autonomes, organisations spécifiques et syndicats...) qu'a lieu ce rassemblement pluraliste et unitaire des "rouge et noir"...
Un livre porte aujourd'hui témoignage de cette expérience unique : contributions collectives ou individuelles, photos en couleurs... 140 pages qui marquent notre histoire !

10 € - ISBN 2-914519-05-2 - 141 pages - (format 15 x 21 cm)

Zéro euro, zéro fraude : transports gratuits pour toutes et tous.

Réseau pour l'Abolition des Transports Payants (c/o Publico 145 rue Amelot – 75011 Paris)
(Éditions du Monde Libertaire / Alternative Libertaire)

La gratuité que revendique le Réseau pour l'Abolition des Transports Payants n'est pas une fin en soi, mais elle vise à rompre avec la société marchande dans le but de se réapproprier nos moyens d'existence, dans notre cadre de vie et la liberté de circuler.
Le RATP lutte pour...
La gratuité pour toutes et tous sans distinction de revenu, d'âge, de nationalité, de toutes les lignes de transport en commun de l'Ile de France.
L'abandon immédiat de tout contrôle, amende et poursuite (y compris celles engagées).
Le financement de l'ensemble de transports collectifs par les entreprises, les collectivités locales et régionales, l'impôt sur la fortune et les centres commerciaux.
La mise en place d'une véritable politique de transports collectifs qui ne vise plus la rentabilité économique, mais la satisfaction des besoins de tous et toutes dans le respect de l'environnement : développement des infrastructures : pistes cyclables, voies piétonnes, tramways ; réorganisation de l'espace public pour faciliter l'accès des personnes âgées, à mobilité réduite, avec des enfants ; augmentation de la fréquence des lignes ; développement des énergies propres.
L'arrêt de l'agression publicitaire dans les transports publics.
La gestion directe et collective par les usager.e.s et les employé.e.s qui permet entre autres de questionner l'utilité sociale du travail.

3 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-86-1 - 48 p. (format : 21 x 15 cm).

Collection Increvables Anarchistes

Le hasard et la nécessité : comment je suis devenu libertaire.

Collectif.
(Éditions du Monde Libertaire (Paris) / Éditions Alternative Libertaire (Bruxelles)).

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent.
Encore ! Toujours !
Après avoir brillé de mille feux (à l'époque de la première internationale, de Bakounine, Kropotkine, Reclus, Rocker, Faure, Goldman, Jacob...) et s'être fait quelques feux d'artifices pas piqués des hannetons révolutionnaires (dans l'Ukraine Makhnoviste et l'Espagne libertaire de 1936), ils ont traversé ce siècle à pieds. À genoux même.
Usés, génocidés, massacrés, ravagés, désossés, décalqués, déblatérés, divisés...
Mais ils sont toujours là !
Debout, présents, et de plus en plus, avec toujours et encore ce même rêve d'une société de liberté, d'égalité et d'entraide qui claque au drapeau extraordinaire du socialisme libertaire.
Alors qui sont-elles ? Qui sont-ils ?
Ces incroyables anarchistes ?
Ces libertaires de 1997 qui s'obstinent. Pourquoi ? Et surtout comment ?
Une trentaine de libertaires de tous âges, des deux sexes et de tous les horizons, ont essayé de répondre à ces questions. Leur réponse n'est pas cotée à Wall-Street, mais c'est peu dire qu'à la grande bourse de la révolte, du rêve et de l'espoir, elle vaut son pesant de don.

6 € ISSN 1158-8438 – ISBN 2-903013-3- 96 p. (format : 22 x 15 cm)

Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil des 150 ans du Libertaire et du Monde Libertaire.

Le chemin se trace en marchant
À l'origine, le projet de retracer l'histoire de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées en puisant dans 150 ans de textes publiés dans Le Libertaire et Le Monde Libertaire se résumait à la publication de trois ou quatre brochures.
Et puis, au fur et à mesure de nos recherches, nous avons découvert que la richesse de ces deux journaux était plus grande encore que ce que nous pensions.
Nous pensions pouvoir récupérer quelques paillettes d'or dans notre tamis. Les pépites s'amoncelant, il nous fallut nous rendre à l'évidence : nous étions en train de creuser dans une véritable mine d'or.
Les deux premiers volumes de la série Increvables anarchistes portent sur la période des origines du mouvement anarchiste à l'aube de la première guerre mondiale.
Les volumes trois et quatre portent, eux, sur la période allant de 1914 aux années trente.
Une période douloureuse pour l'anarchisme et le mouvement anarchiste, car, alors que nous étions en plein essor, avec notamment l'apport essentiel des libertaires à la construction d'un mouvement syndicaliste révolutionnaire voire anarcho-syndicaliste, la première guerre mondiale va non seulement nous voir incapables de peser sur les événements, mais, pire, va amener certains d'entre nous, et non des moindres, à jeter l'internationalisme aux orties et à choisir un impérialisme contre l'autre. Car, alors que nous avions pesé sur la mise à bas du tsarisme, sur l'éclosion de la révolution d'Octobre, sur sa défense et sur l'espérance qu'elles représentaient, nous nous sommes fait laminer puis balayer par le fascisme rouge des bolcheviks. Car, notre défaite face à la guerre et aux marxistes léninistes russes va ouvrir le chemin de notre élimination physique dans le mouvement ouvrier international.
Une période héroïque, cependant, car la faute de certains lors de la première guerre mondiale n'a pas empêché la plupart des anarchistes de maintenir haut et fort, dans la tourmente de

l'effondrement du mouvement ouvrier international, le drapeau de la révolution sociale et de l'internationalisme prolétarien. Car, aussi bien en Ukraine, avec Makhno, qu'à Kronstadt, nous avons tout tenté, le possible et l'impossible, pour impulser la troisième révolution. Car, en Patagonie comme lors des conseils de Bavière ou aux États-Unis avec les syndicalistes des IWW, nous nous sommes battus comme des lions contre le capitalisme, la montée du nazisme et le totalitarisme bolchevik. Car...
Une période pathétique, si on y réfléchit bien, car rien n'était encore véritablement joué. Car bien que décalqués, martyrisés, épuisés, désossés, dézingués, atomisés, explosés... dans un combat inégal contre le fascisme brun qui commençait à célébrer ses fiançailles avec le capitalisme et contre le fascisme rouge qui embrassait le totalitarisme à bouche que veux-tu, nous avions encore la force de faire basculer la situation en faveur de la révolution sociale et d'ouvrir en grand, comme quelques années plus tard lors de l'Espagne libertaire, la porte de l'espoir.
Une période charnière, au bout du compte, car elle contient tout à la fois les raisons d'une défaite conjoncturelle et les tenants d'une victoire structurelle de notre idéal contre le capitalisme et ses ultimes cartes fascistes à la mode brune ou rouge.

Toutes les brochures sont à vendre au prix de 3 € :
Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil des 150 ans du Libertaire et du Monde Libertaire : des origines à 1914 (volume deux)

Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil de 150 du Libertaire et du Monde Libertaire : de 1914 aux années 30 (volume trois)

Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil des 150 ans du Libertaire et du Monde Libertaire : de 1914 aux années 30 (volume quatre)

Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil des 150 ans du Libertaire et du Monde Libertaire : volume cinq : les mouvements libertaires français, bulgare et juif

Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil des 150 ans du Libertaire et du Monde Libertaire : volume six : Espagne, la révolution sociale contre le fascisme

Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil des 150 ans du Libertaire et du Monde Libertaire : volume sept (1939_1945) : de la résistance anti-fasciste aux luttes anticoloniales

Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil des 150 ans du Libertaire et du Monde Libertaire : volume huit (1945-1968) : avec un A comme dans Culture

Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil des 150 ans du Libertaire et du Monde Libertaire : volume neuf (1968-1975) : lendemain de "grand soir"

Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes et de leurs foutues idées au fil des 150 ans du Libertaire et du Monde Libertaire : volume dix (1981-1990) : les années Mitterac-Chiran

Espagne 36 : Les affiches des combattant-e-s de la liberté

Collectif.
(Éditions du Monde Libertaire / Éditions Libertaires).

Ce livre propose de découvrir 200 affiches et cartes postales éditées par les organisations libertaires au cours de la Révolution Espagnole, toutes traduites et commentées. Si les murs d'une ville racontent la situation sociale et politique d'un pays, cet ouvrage témoigne des luttes, des événements et de la vie quotidienne en Espagne au cours cette période mouvementée.
33 € – ISBN 2-914980-20-5 160 p. (format : 28 x 23 cm)

Collection Propos Mécréants

Antireligion : regards sur l'obscurantisme religieux et la nécessité de le combattre

Collectif.
(Éditions du Monde Libertaire (Paris).

En latin, en sanskrit, en arabe ou en hébreu, la Religion opprime ! Un siècle après la loi de séparation des Eglises et de l'Etat, de nombreuses publications reviennent sur cette « spécificité » qui fit qu'enfin la France ne soit plus qualifiée par le Vatican de «fille aînée de l'Eglise». Cette idée de laïcité issue de la Révolution française, et devenue loi en 1905, est maintenant attaquée par les cléricaux d'origines diverses. Bien sûr, la séparation n'a pas empêché le cléricalisme. Les religieux tentent toujours d'influer sur la vie privée, en particulier à travers les lois relatives à l'euthanasie, le Pacs, le divorce, l' avortement, la bioéthique. en y imprimant leur doctrine et leur chapelet d'interdits alimentaires, sexuels, etc. Si la religion catholique, en France, voit son nombre de pratiquants diminuer régulièrement depuis une trentaine d'années et recrute de moins en moins de prêtres, elle conserve une grande influence dans les décisions prises au niveau de l'Etat. Et d'autres religions, telles l'Islam, sont prêtes, avec le blanc-seing de l'Etat, à jouer elles aussi un rôle prépondérant dans la gestion des affaires publiques. L'Etat adapte aujourd'hui ses relations historiques avec les religions car elles sont un excellent moyen de canaliser les populations. Ainsi, elles justifient la résignation au quotidien et briment les révoltes potentielles contre l'ordre établi, au nom du paradis futur. Antireligieux, athées ou agnostiques, les anarchistes perçoivent généralement le combat pour la laïcité comme insuffisant, car les religions y sont cantonnées à un périmètre sans être réellement combattues. De plus, les laïques associent souvent la République et la Nation, à cette « valeur universelle », qui dépasserait celle des églises. Rappelons que les anarchistes ne défendent ni la République bourgeoise, ni le nationalisme, cause de tant de guerres entre les peuples... Les textes rassemblés dans cette brochure se veulent des regards complémentaires sur l'offensive religieuse d'hier et d'aujourd'hui, et apportent des pistes de réflexion et d'action sur le nécessaire combat à mener pour la liberté individuelle. Ainsi, Jean-Michel Sahut montre les pièges tendus aujourd'hui aux laïques . Pour sa part, Marc Prévôtel rappelle comment des Chrétiens ont investi le mouvement social et syndical, pour le détourner de ses objectifs de lutte contre le système d'oppression capitaliste et étatique. Enfin, Jocelyn Bézecourt montre que les limites imposées aux religions par la laïcité permettent de lutter contre l' obscurantisme, en particulier en revendiquant le droit au blasphème. La laïcité, aujourd'hui, à l'instar de toute revendication pour plus de liberté, ne peut se contenter d'une loi. Il est nécessaire de lutter contre les superstitions en tout genre. Nous sommes des mécréants et nous le revendiquons! Aujourd'hui les communautarismes progressent. Ils sont attisés d'un côté par des religieux se nourrissant de la misère sociale en manque de perspective émancipatrice, et de l'autre, par un Etat régulateur des rapports sociaux au profit des classes dominantes. Une arme appropriée pour les combattre est la laïcité. Mais c'est surtout par un rapport de forces continuel dans la société entre ceux qui luttent contre l'obscurantisme et ceux qui veulent dicter leur ordre moral que nous irons vers plus de liberté individuelle et collective. Cette modeste brochure a la prétention d'y participer.

4 € - ISSN 1169-3482 – ISBN 2-903013-95-0 –62 p. (format : 21 x 15 cm).

Collection Pages Libres

Abordages informatiques.

Lukas Stella.
(Éditions du Monde Libertaire & Alternative Libertaire)

À propos de l'informatique, d'internet et de la pub, Lukas Stella, fort d'une analyse des systèmes de fonctionnement des nouvelles technologies, frappe là où cela fait mal.
De l'informatique, il nous dit que ce n'est jamais qu'une machine à écrire et à compter perfectionnée qui aide à classer et à gérer dans l'instant. Que c'est bête comme chou et que cela le sera toujours. Qu'évidemment cela génère du profit et surtout s'inscrit dans une logique de parcellisation de la globalité humaine. En un mot comme en cent, il explique ce qu'il en est de la logique binaire et du misérabilisme comptable. Il fait exploser le mythe de la soit-disant intelligence informatique et de sa prétention à s'imposer comme norme de l'intelligence tout court.
Mieux, il dénonce cette prétention scientiste à se substituer aux multiples facettes de l'être profond, intuitif, créatif, hasardeux et poétique de l'éternel humain.
Additionner, soustraire, multiplier, classer, même dans l'instant, est-ce que cela apporte une réponse à la question essentielle de savoir s'il vaut mieux construire un hôpital ou un char d'assaut ?
Pourquoi alors, ce mythe de l'informatique, grand ordonnateur de toutes les relations humaines ?
Pourquoi, sinon l'évidence de cette logique cannibale du capitalisme et du pouvoir qui ne peuvent exister qu'à la condition de l'éclatement d'une identité humaine entièrement pétrie d'horizontalité et de verticalité, de transversalité et de sens social ?

3 € - ISSN 1159-3482 ISBN 2-903013-87-X – 48 p. (format : 21 x 15 cm)

La construction européenne ou le nouveau visage de la barbarie capitaliste étatiste.

Groupe Lucia Saornil – Fédération Anarchiste – Villeurbanne (69100)
(Editions du Monde Libertaire)

Surprenante quand même que cette construction européenne, dont on nous parle si peu au fond et qui pourtant a d'aussi grandes conséquences sur nos vies quotidiennes...
De directive en directive, d'accord de Schengen en traité de Maastricht, de monnaie unique en uniformisation de la production, l'Europe se construit sous nos yeux et pourtant hors de notre regard.
Qu'est ce que la construction européenne ? Comment est-elle menée et dans quel but ? L'Europe signifie-t-elle la fin des États ? Est-ce un premier pas vers un monde sans frontière, débarrassé du nationalisme et de la guerre ?
Voilà des questions simples et pourtant combien sont capables d'y répondre clairement ?
La construction européenne n'est pas seulement une nouvelle forme d'État, elle en est aussi une modernisation. Il est donc nécessaire de saisir les mécanismes de ce nouvel appareil de domination, afin d'adapter nos combats, tant au plan politique que syndical.
Si nous n'avons pas, dans cette brochure, la prétention de faire le tour de la question, nous espérons, en revanche, contribuer à sa compréhension, et permettre l'émergence de perspectives de luttes actuelles et futures.
Les petits ruisseaux ne font-ils pas les grands fleuves ?

3 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-60-8 – 59 p. (format : 21 x 15 cm).

Drogues contre la criminalisation de l'usage

libertés individuelles contre logiques d'Etats et capitalistes.
Théo Simon
Éditions du Monde Libertaire (Paris)

En 1995, le budget français annuel alloué aux organes de répression contre les drogues est estimé à plus de 4,5 milliards de francs. Les services de répression sont nombreux. Une armée en guerre depuis plus de trente ans, une guerre qui a enfermé plus de deux millions d'usagers, une guerre au nom de la santé, une guerre au nom d'une morale qui condamne toute forme de plaisir avec une négation du corps.

7 € 134 pages ISSN 0184-1513 ISBN 2-903013-82-9 (format 21 x 15 cm).

La farine et le son :

bilan éducatif, pédagogique, institutionnel, sociologique, politique… des cinq premières années de fonctionnement d'une petite république éducative libertaire : Bonaventure
Collectif
(Éditions du Monde Libertaire Paris / Éditions Alternative Libertaire Bruxelles).

Cinq ans et demi déjà que *Bonaventure* a sorti les fourches contre l'école capitaliste (étatique, patronale, confessionnelle, privée), son caractère de classe à nul autre pareil, sa propension ontologique à conjuguer l'inégalité des chances au temps moyenâgeux de l'origine sociale, sa fonction centrale dans la reproduction de la division sociale et son aptitude quasi névrotique à massacrer l'enfance à petits coups d'épingle ou à grands coups de massue.
Cinq ans et demi déjà que cette république éducative s'est lancée dans l'aventure d'une éducation à et par la liberté, l'égalité, l'entraide, l'autogestion et la citoyenneté en brandissant haut et clair le drapeau de la laïcité, de la gratuité, d'un financement social, de l'égalité des revenus, de la propriété collective... et de la révolution sociale.
Cinq ans et demi donc, de révolte, d'espoir, de volonté, de doutes, de peurs, de tâtonnements, de crises, de réussites, d'échecs, de bonheur... dont cette brochure tire le bilan. Sans complaisance. Sans outrance. Mais avec toujours au coeur cette rage de poursuivre, encore mieux et plus fort, la seule aventure qui vaille : celle qui consiste à faire d'un autre futur... un autre présent !
Ni dieu, ni maître (nageur ou d'école) !

4,5 € ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-55-4 – 71 p. (format : 21 x 15 cm).

Du rouge au noir : mémoire vive d'un porteur de valise.

Gérard Lorne.
(Éditions du Monde Libertaire)

Le 1er Octobre 1959, Gérard Lorne, moniteur de l'enseignement technique à St-Gatien (Seine et Oise) est arrêté par la D.S.T. (Direction de la Surveillance du Territoire) qui trouve chez lui le « trésor » du F.L.N., soit 44 millions de francs provenant des cotisations des travailleurs algériens. Son arrestation fait suite à celle de Mohand-Ait Hel Ocine, chef de la Willaya « Paris-périphérie » .
Gérard Lorne, militant critique du P.C.F. (il fait partie du groupe qui édite *La Voie Communiste*), avait fait le choix d'aider la révolution algérienne en prêtant son appartement à des militants du F.L.N.
Pour cela il écopera de vingt ans de prison.
Il s'évadera. Se réfugiera au Maroc avec armes, bagages et famille. Poursuivra la lutte avec le F.L.N., pour l'indépendance algérienne. Construira un collège technique. Rencontrera une foultitude de militants, dont Yasser Arafat, le chef trotskiste Pablo (qui avait pris en main l'achat et la fabrique d'armes pour le F.L.N.)... Et peu à peu découvrira que la lutte pour l'indépendance n'est que le

prélude à la lutte pour un nouveau pouvoir.
Bref, le petit rebelle de toujours commencera à prendre de la distance avec... Il remettra de nouveau son ouvrage sur le métier et arpentera une fois encore les chemins de l'exil. En Tchécoslovaquie (Gérard Lorne était, bien évidemment à Prague en 68, quand les chars russes...), en Amérique Latine... Jusqu'à ce que la prescription opère et qu'il puisse refouler le sol français.
Aujourd'hui, après avoir mis en place, en Ariège, un des premiers lieux de vie accueillant des toxicos, et s'y être encore une fois usé l'espoir, il promène son regard clair de vieux Gavroche partout ou ça bouge un peu. Et c'est peu dire, qu'orgue de Barbarie aidant, le bougre n'a pas fini de nous jouer la grande java libertaire de la révolte qu'il a toujours eu dans le coeur.
Ce livre raconte tout cela. Cette vie rouge de hasard mais noir de coeur et désormais de conviction.

9,15 € – ISSN 1158-8438 - ISBN 2-903013-50-0 – 220 p. (format : 22 x 16 cm).

Les égorgeurs

(guerre d'Algérie – chronique d'un appelé . 1959 – 1960)
Benoist Rey ; préface de Mato-Topé
Collection *Pages Libres*.
(Éditions L@s Solidari@s / Éditions du Monde Libertaire.)

En septembre 1959, quand l'appelé Benoist Rey débarque en Algérie, il a vingt et un ans.
Parce qu'il était apprenti typographe et, qu'à l'atelier, ses camarades en parlaient..., parce qu'il avait le coeur " à gauche " et avait participé à quelques manifs contre la guerre d'Algérie..., parce que son meilleur pote lui avait conseillé de déserter..., il n'était pas tout à fait sans savoir.
Mais il avait envie d'aller voir !
Aussi, après des classes " mouvementées " en Allemagne, on l'envoya " voir " dans un régiment d'infanterie semi-disciplinaire.
Et pendant une année, l'infirmier Benoist REY eut l'occasion de voir !
Ce livre est le journal de bord de ce voyage au bout de l'enfer, du cauchemar, de l'horreur et de la honte.
Il nous décrit sans ambages le quotidien de meurtres, de viols, de pillages, d'incendies, de destructions, de tortures, de sadisme, d'imbécillité ..., d'une armée composée d'engagés et ... d'appelés.
Il nous conte par le menu " comment " des braves gens de ploucs ordinaires se transforment peu à peu en bouchers psychopathes.
Il nous raconte l'insupportable de l'armée française pendant la guerre d'Algérie.
Ce livre, publié aux éditions de minuit, fut saisi dès sa sortie, en avril 1961. À l'heure où l'OTAN (et donc l'armée française), essaye de nous faire le plan de la guerre propre et où un petit dictateur serbe dit et fait exactement ce que disaient et faisaient le gouvernement et l'armée française en Algérie, il nous a semblé opportun de republier ce livre " maudit ".
Outre qu'il est d'une écriture extraordinaire de dépouillement et constitue une oeuvre littéraire majeure, ce livre nous rappelle, en effet, que toutes les guerres ont toujours été , sont et seront toujours des abominations, et que toutes les armées et tous les soldats du monde ont toujours été, sont et seront toujours des " égorgeurs ".

9,15 € - ISSN 1158-8438 – ISBN 2-903013-61-6 – 123 p. (format : 21 x 14).

Ils ont osé ! : Espagne 1936-1939 :

chroniques, témoignages, reportages... de l'époque.
Cédric Dupont.
Collection *Pages libres*.
(L@s Solidari@s / Éditions du Monde Libertaire)

Grand prix « Ni Dieu, ni Maître » 2002

Des révolutions, des vraies, des qui ont changé véritablement les choses et la vie, qui ont supprimé la misère, l'exploitation et l'oppression, et qui ont permis à la liberté, à l'égalité et à l'autogestion de s'épanouir comme des roses, il n'y en a pas eu beaucoup dans l'histoire des êtres humains.
La révolution espagnole de 1936-39, et son printemps libertaire indéniable, est assurément de celles-là. Et ce n'est pas un hasard si elle a été assassinée par le fascisme, les démocraties bourgeoises et le stalinisme, et si elle a été tuée par l'histoire officielle.
Oh, bien sûr, ici ou là, généralement chez les petits éditeurs, on a témoigné et raconté.
Mais on a témoigné et raconté avec les lunettes du moment les propos d'évènements passés.
Ça s'appelle tchacher à propos d'hier. Or, hier, ça a été aujourd'hui !
Et c'est ça l'idée géniale de Cédric Dupont.
C'est de raconter le passé au présent. C'est d'avoir compris que des militants et des journalistes ont vécu et écrit la révolution espagnole de 36-39 au jour le jour. En direct. Avec le bleu de chauffe. Sur le front. Sans recul. Le regard dans les étoiles de l'espoir. Les yeux dans les yeux de l'évènement.
Ce livre fourmille de ces instantanés (écrits et photographiques, avec une centaine de photos pour la plupart inédites) sur la plus grand révolution sociale de tous les temps.
Il faut lire ces reportages au jour le jour de l'insurrection de juillet 1936 contre le coup d'état fasciste. Il faut lire ces descriptions le jour de la révolution sociale et libertaire dans l'industrie, les collectivités agraires, le cinéma, la peinture, les hôpitaux, l'éducation, les milices, la vie quotidienne... C'est bien évidemment poignant ! Mais plus encore, c'est surtout, avec le recul, d'une pertinence à vous couper le souffle !
Alors que, comme aujourd'hui, on leur expliquait que c'était soit disant impossible, nos camarades ont osé. Ils ont osé pendre haut et court le capitalisme, la bourgeoisie, les curés, les flics, les militaires...
Ils ont osé le communisme libertaire !
Ils ont osé faire d'un autre futur... Un autre présent.
Et le message est clair. Aujourd'hui comme hier et sans doute comme demain, ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais parce que nous n'osons pas, qu'elles le sont ! Quelle leçon !

15 € ISSN 0184-1513 – ISBN 2-903013-83-7 – 404 p. (format : 21 x 14 cm)

Libres comme l'air, quinze nouvelles pour radio libertaire.

M. Benasayag, N. Choquet, D. Daeninckx, C. Frigara, Del Inferno, D. Langlois, S. Livrozet, J.P. Levaray, J.F. Lymphâm, T. Maricourt, Y. Peyraut, A.-F. de Saint-Laurent, J.M. Raynaud, W. Rosell, C. Sigala, J.M. Tixier. S. Picard (illustrations)
Collection *Pages libres*.
(Éditions du Monde Libertaire)

« On n'a pas tous les jours 10 ans... »

Nos dix premières années ne sont pas seulement exemplaires de la ténacité et de l'enthousiasme de ceux et celles qui tous les jours bâtissent Radio Libertaire.
Elles sont exemplaires du combat pour la liberté d'expression que toutes les radios associatives ont mené contre l'hostilité évidente des pouvoirs publics.
Dans ce combat beaucoup ont disparu, victimes essentiellement de la loi de l'argent et du pouvoir politique.
C'est pour faire écho à ce combat permanent que Radio Libertaire a pris l'initiative consistant à faire paraître un recueil de nouvelles toutes consacrées à ce thème : La Liberté d'expression !
Que sa lecture vous soit agréable et qu'il serve de jalon pour l'avenir.

12 € – ISBN 2-903013-18-7 – 143 p. (format : 20 x 15 cm)

Mujeres libres : des femmes libertaires en lutte

mémoire vive de femmes libertaires dans la révolution espagnole.
Collectif.
Collection *Pages libres*.
(L@s Solidari@s / Éditions du Monde Libertaire)

« Grand prix Ni Dieu Ni Maître 2000 »

Lors de la révolution espagnole de 1936-39, plusieurs dizaines de milliers de femmes, ouvrières pour la plupart, prirent leur destin en main et « s'ouvrirent comme des roses » dans le tourbillon de la plus grande révolution sociale de tous les temps.
Leur mouvement, le *« Mujeres Libres »*, est tout simplement unique dans l'histoire de l'humanité.
Unique, parce que populaire, profondément enraciné dans la lutte des classes et la quotidienneté de l'émancipation des femmes. Unique, parce que révolutionnaire, résolument anticapitaliste et humaniste. Unique parce qu'aux antipodes d'un féminisme bourgeois sourd aux conditions sociales de l'oppression féminine et d'un féminisme marxiste aveugle aux conditions sexuées, politiques, antiétatiques, égalitaires et libertaires, de l'émancipation des femmes. Unique parce que libertaire, non reconnu par un mouvement libertaire en cours de « libération » de ses hardes patriarcales. Tellement unique qu'il a toujours été tu par tous ceux et toutes celles qu'il n'a jamais cessé et ne cessera jamais de déranger.
Après quelques bouquins (rarissimes, dont celui de Mary Nash, paru aux éditions *« La pensée sauvage »*, en 1977), un film, *« Libertarias »*, quelques vidéos (dont « *De la tota vida* » de Lisa Berger et Carol Mazer), quelques brochures (Deux *« Graines d'Ananar »* de *éditions du Monde Libertaire* consacrées à Sara Berenger et Pepita Carpena), ce livre est une nouvelle passerelle entre la révolution libertaire d'hier, celle de demain, et la seule qui vaille, celle d'aujourd'hui.

12,20 € ISSN 1158-8438 – ISBN 2-903013-70-8 – 329 p. (format : 21 x 14 cm)

RadioActivité: les faibles doses.

En co-édition avec le magazine « Silence », Silence Hors Série N°5, supplément au N°159 du mensuel Silence.
La co-édition de cette brochure contribue à permettre à des réseaux associatifs et militants différents, mais préoccupés par les mêmes questionnements quant à leur quotidien et à leur avenir, de multiplier leurs liens et d'être ainsi plus forts afin de préparer une alternative à cette société nucléaire qu'on nous impose. Il nous a semblé important de faire converger les efforts de ceux-celles qui refusent cette logique de profit et de productivisme lié à la technologie nucléaire, y compris « à faibles doses ». Cette brochure ne prétend pas traiter des faibles doses de radioactivité de manière exhaustive bien qu'elle essaie d'aborder de nombreux aspects de la question. Elle peut se lire, comme un livre, dans l'ordre, ou pas.

Prix : 4,5 Euros. 55 pages. format A4. 1992.

Radio libertaire : la voix sans maître.

Yves Peyraut.
Collection *Pages libres*.
(Éditions du Monde Libertaire)

Une radio anarchiste sur la bande F.M. ? Le pari aurait pu sembler une gageure... Et pourtant ! Le 1er septembre 1981 Radio Libertaire, le radio de la Fédération Anarchiste, faisait pour la première fois entendre sa voix sur Paris et proche banlieue.
Fidèle à ses engagements d'origine, Radio Libertaire n'a jamais cessé depuis de se battre pour la liberté des ondes, revendiquant son autonomie vis-à-vis de l'État et refusant de verser dans le système des radios commerciales, des radios frics.
Grâce à l'aide de ses auditeurs elles a réussi à rester une véritable radio libre « sans dieu ni maître,

ni publicité » .
Rien pourtant n'était joué d'avance, et Radio libertaire devra conquérir son droit d'émettre au milieu de mille difficultés en dépit de la répression ou des manoeuvres de l'État.
Dans cet ouvrage, Radio libertaire fête ses dix ans, et propose un retour en arrière pour dresser un bilan de ce qui fût un « pari de choix » rendus possibles par la collaboration bénévole de dizaines et de dizaines de personnes. C'est cette expérience unique et ses péripéties, parfois cocasses, avec les autorités officielles ou les autres radios de la bande F.M. Que Yves Peyraut – un des responsables et animateur de la toute première heure, de l'équipe de Radio Libertaire – nous raconte ici, dans un style direct et non sans un brin d'ironie bienvenue.

13,70 € – ISBN 2-903013-17-9 – 171 p. (format : 20 x 15 cm)

Ramadan plombé – *suivi de* Un gorille sinon rien

Patsy
Collection *Humeurs noires*.
(Éditions du Monde Libertaire – Alternative Libertaire)

À Nantes, on a coutume de dire qu'il n'y a que le Muscadet qui coule à flots et la bruine qui tombe drue.
Pourtant, côté magouilles et pluies de viandes froides, c'est pas mal non plus.
Ainsi, pour avoir oublié que le soleil ne se lève jamais à l'ouest, Kittu, anarcho-punk millésimé Kronenbourg, dragueur impénitent et collectionneur d'embrouilles avec les skins, les anarcha-féministes, les bourgeois et le Kapital, se retrouve dans "Ramadan plombé", avec un mort aux pieds, une valise à la main et une bande de quinquagénaires criminels de guerre aux fesses.
Et dans "Un gorille sinon rien", l'hébergement malencontreux d'une demi-douzaine de pots d'herbes de Provence lui vaut de ramasser des cadavres de petits vieux à la pelle et d'essuyer les foudres mitraillantes d'une bande de promoteurs dont la ressemblance avec... a peu de chance d'être fortuite.
Nantes la morne, la maquillée d'ennui... qu'y disaient !
Sacrés zanars !

6, 85 € - ISSN 1270-9786 – ISBN 2-903013-43-8 – 127 p. (format : 21 x 15 cm).

Ras la coupe ! :

« le sport est essentiellement anti-égalitaire, le sport est hiérarchie, sélection, discipline et aristocratie » .
Fédération Anarchiste, Groupe de Nantes.
(Éditions du Monde Libertaire)

Dans cette brochure, en exclusivité pour les allergiques aux podiums et aux uniformes sponsorisés par Nike, Adidas ou Coca-cola, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sport sans jamais avoir osé le demander à un supporter du P.S.-G. Le foot est le nouvel opium du peuple ? Le sport de compétition n'est-il qu'une éducation à a discipline des corps et des esprits ? Combien de milliards brasse cette nouvelle multinationale qu'est la médiatisation des sports de masse ? Peut-on distinguer « mauvais » sport (avec professionnels surpayés et supporters avinés) du « bon » sport (avec des gentils amateurs d'herbe tendre et de la compétition à la « loyale ») ; ou tout sport de fédération est-il, en soi, une justification du sexisme, du nationalisme, et de toute relation de domination ? Le groupe de Nantes de la Fédération Anarchiste tente de répondre à toutes ces questions, sans jamais se laisser aller à une agressivité de mauvais goût... Telle celle d'un Desproges : « Le saviez-vous ? Les hémorragies cérébrales sont moins fréquentes chez les amateurs et joueurs de football que chez le reste de la population. Les cerveaux aussi. » *L'almanach*.

3 € ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-49-7 – 48 p. (format : 21 x 15 cm).

Collection Notre histoire

La résistance anarcho-syndicaliste allemande au nazisme

dans la Ruhr et en Rhénanie (1933 – 1945).
Collectif.
Collection *Notre histoire*.
(Éditions du Monde Libertaire – Paris / Éditions Alternative Libertaire – Bruxelles)

En décembre 1919, lors de son congrès constitutif, la Frei Arbeiter Union Deutchlands (FAUD) adopte la déclaration de principe d'un syndicalisme *qui rejette l'État et le parlementarisme.*
En 1923, la FAUD se proclame anarcho-syndicaliste, adhère à l'*Association Internationale des Travailleurs* anti-autoritaire et compte à son apogée, 200.000 cotisants.
Helmut Rüdiger, Augustin Souchy, Arthur Lehning ou Rudolph Rocker en sont les figures de proue.
En janvier 1933, Hitler après avoir remporté les élections, devient chancelier.
Cinq jours plus tard, les libertés de la presse et d'association sont supprimées.
En mars 1933, le siège de la FAUD, est perquisitionné.
Le 10 juillet 1933, Erich Mühsam est pendu par les SS au camp de concentration d'Orianenburg.
On connaît la suite...
Cette brochure nous raconte tout cela. La puissance du mouvement ouvrier allemand et son anéantissement fulgurant sous les coups de boutoir de la sauvagerie nazie.
Un article prémonitoire (du 24 octobre 1930) d'Augustin Souchy.
Dès 1933, les premiers camps de concentration... et les anarchistes comme premiers pensionnaires.
La résistance qui s'y organise...
Comme en 1917 en URSS, comme en 1937 en Catalogne... les anarchistes furent en Allemagne nazie, les premières victimes de l'État totalitaire.
Cette brochure rend justice à nos camarades allemands liquidés physiquement dès le début des années 30 qui n'ont découvert les camps... que lorsqu'ils/elles en ont été les victimes.

4, 5 € - ISSN 1159-3482 – ISBN 2-903013-77-2 – 64 p. (format : 21 x 15 cm).

Bandes Dessinées

Makhno l'Ukraine libertaire (1918-1921)

François Hombourger.
(Éditions du Monde Libertaire / Éditions Libertaires).

Bande dessinée en 2 Tomes.

Le parcours aventureux du jeune spartakiste allemand, Jürgen, personnage imaginaire, nous conduit de Berlin insurgée à l'issue de la première Guerre Mondiale, à la Russie révolutionnaire et l'immense espoir qu'elle soulève alors dans le monde.

Tout d'abord enrôlé dans l'Armée rouge, il affronte la plus terrible des guerres civiles. Expédié en Ukraine par le pouvoir central de Moscou afin d'imposer le nouvel ordre bolchevik, il y constate le rejet et l'hostilité des populations. Croisant le destin exceptionnel de l'anarchiste Makhno, il rejoint finalement le peuple en armes et rencontre l'amour en la personne de l'énergique et séduisante Natalia.

Pour construire une société libertaire, démocratique et pluraliste, les paysans ukrainiens doivent lutter pendant 3 ans contre les allemands, les tsaristes, les nationalistes et les communistes qui veulent y instaurer leur dictature...

Dans cette fresque historique, des destins individuels écrivent l'épopée de cette révolution méconnue : l'Ukraine libertaire.

TOME 1 : 10 € - ISSN 1158-8438 - ISBN : 2-903013-84-5 - 71 pages (Format 21 x 29.7).
TOME 2 : 10 € - ISSN 1158-8438 - ISBN : 2-903013-85-3 - 71 pages (Format 21 x 29.7). Epuisé

Malatesta Biographie en image d'une figure de l'anarchisme italien

par Fabio Santin et Elis Fraccaro
(Éditions du Monde Libertaire – Paris / Éditions Alternative Libertaire – Bruxelles)

Errico Malatesta (1853-1932) fait partie de cette génération charnière entre les "grands anciens" de l'anarchisme (Proudhon, Bakounine, Kropotkine, Reclus...) et la révolution libertaire espagnole de 1936-39. De ses prédécesseurs, il a incontestablement gardé un goût prononcé pour l'action et l'insurrection.
Dès 14 ans, il connaît la prison pour avoir envoyé au roi Victor Emmanuel une lettre ... antimonarchiste. Et, ensuite, cela n'arrêtera pas. A 21 ans, de nouveau la prison suite à sa participation à une insurrection dans le sud de l'Italie. En 1877, avec la bande du Maltese, il "libère" quelques communes montagnardes entre Bénévent et Campobasso, y proclame l'anarchie..., et retourne tâter la paille humide du cachot. En 1898, lors de la grève générale à Ancône, il est de nouveau emprisonné. En 1914, toujours à Ancône, il participe activement à la "semaine rouge". En 1920, il est en première ligne du mouvement des conseils d'usine qui faillit mettre l'Italie à l'heure de la révolution sociale...
Malatesta, cependant, n'est pas qu'un baroudeur révolutionnaire en quête de plaies et de bosses. C'est aussi, et surtout, un formidable organisateur et un inlassable propagandiste qui, en choisissant d'ancrer l'anarchisme dans les mouvement ouvrier, a largement préparé le terrain à ses successeurs de l'Espagne libertaire.
C'est ainsi qu'en 1871, il sera le secrétaire fédéral de la section italienne de l'AIT et en rédigera le programme. Qu'en 1872, avec Bakounine, il fondera l'Alliance des révolutionnaires socialistes. Qu'en 1920, il rédigera le programme de l'Union anarchiste italienne. Qu'en 1883, il fondera la

Questionne sociale, en 1889, l'Associazione, en 1891, l'Anarchia, en 1897, l'Agitazione, en 1914, Libertà... Qu'en 1920 il sera directeur du quotidien anarchiste Umanità Nova... Et que sa vie durant il écrira des milliers d'articles et des dizaines de brochures, et parlera à au moins autant de meetings et de conférences aux quatre coins du monde.
Cette biographie en image nous conte tout cela. Cette vie d'aventure toute entière consacrée à l'idéal libertaire et à la construction d'un rêve. Et c'est peu dire que ça dégage !
Cette BD est parue en Italie en 1980, aux éditions Antistato.

15 € - ISBN : 2-914980-04-3 - 112 pages (Format 21 x 29.7)

Vidéos

Des alternatives sociales en acte !

Des films de Guillaume Burnod et David Rappe

Spezzano A.
la Fédération municipale de base ou la démocratie directe contre le pouvoir municipal
2003, 35 minutes

A Spezzano Albanese, petite ville de 7 000 habitants en Calabre, au sud de l'Italie, des militants libertaires ont impulsé et animent une Fédération municipale de base. Fondée sur des pratiques d'auto-organisation et d'autogestion, celle-ci propose une alternative, sur le mode de la démocratie directe, à la gestion de la commune par les institutions municipales et leur principe de délégation de pouvoir. Arme de dénonciation publique, force de contestation et de proposition, école d'émancipation... c'est l'histoire, l'expérience et les luttes de cette Fédération municipale de base qui vous sont racontées dans ce petit film par quelques uns de ses militants et sympathisants.

A Tivaouane
Des alternatives sociales et éducatives au Sénégal
2001, 45 minutes

A Tivaouane, ville du Sénégal de 40 000 habitants, un groupe de militant-e-s pédagogiques, syndicaux et politiques, accompagnés d'habitants des quartiers, ont mis en place des initiatives autogérées répondant à leurs besoins quotidiens dans les domaines de l'éducation, de la formation et de la santé. Ils ont notamment créé le centre AUPEJ (Actions Utiles Pour l'Enfance et la Jeunesse). L'AUPEJ c'est aujourd'hui des locaux qui abritent une garderie éducative, des cours de soutien scolaire, un centre de formation pour des jeunes filles ou encore des cours d'alphabétisation. Mais l'AUPEJ et ses militant-e-s sont aussi impliqué-e-s dans d'autres initiatives comme un collège-lycée alternatif, une caisse populaire d'épargne et de crédit ou une mutuelle de santé.

Prix : 12,20 € - Cassette VHS / Secam, 80 minutes

A l'épreuve du réel, l'expérience du VAAAG

DVD réalisé par Florence Miettaux et Grégory Mouret (juin 2005 - 56 minutes)

En 2003, lors de la tenue du G8 à Evian, les réseaux libertaires ont tenté d'initier une démarche militante nouvelle dans le cadre des contestations de la mondialisation capitaliste, reposant sur une mise en pratique des conceptions libertaires des rapports sociaux. Autonomie, démocratie directe, auto-organisation sont les bases sur lesquelles s'est construit le VAAAG, le Village Alternatif, Anti-Capitaliste et Anti-Guerres (village alternatif, anticapitaliste et antiguerre). Le film est augmenté de vidéos, galeries photos, textes et appels.

Prix : 8 €